

MIREILLE

OPÉRA

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre-Lyrique
le 19 mars 1864.
Et repris à l'Opéra-Comique en octobre 1874.

MIREILLE

OPÉRA EN CINQ ACTES

TIRÉ DU POÈME PROVENÇAL DE FRÉDÉRIC MISTRAL

PAR

MICHEL CARRÉ

MUSIQUE DE

CHARLES GOUNOD



PARIS

CALMANN-LÉVY, ÉDITEURS

3, RUE AUBER, 3
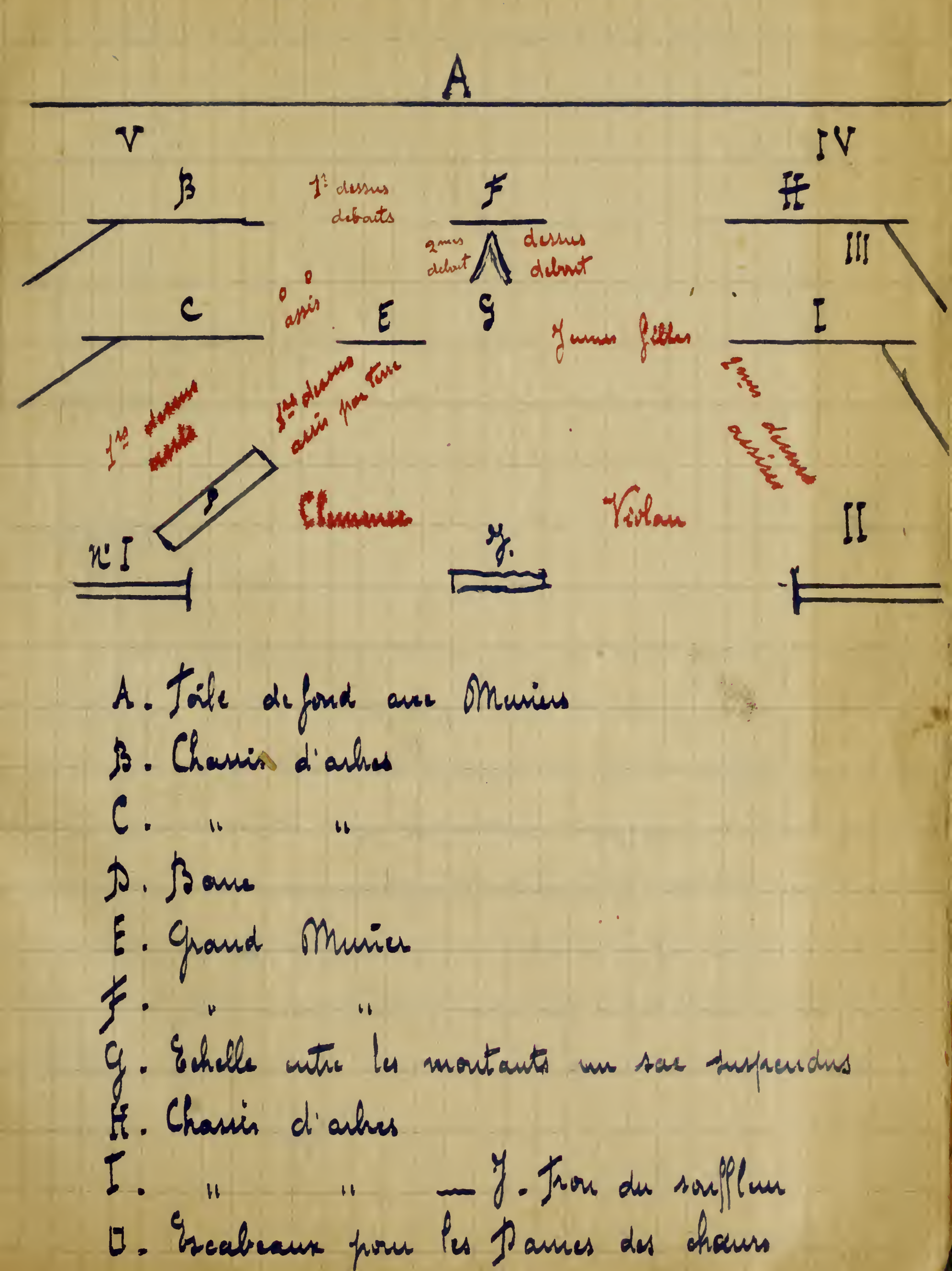
PERSONNAGES

	Théâtre-Lyrique.	Opéra-Comique.
MAITRE RAMON, riche métayer de Provence....................	MM. PETIT.	MM. ISMAEL.
AMBROISE, vannier de Valabrègue.	VARTEL.	DUFRICHE.
LE PASSEUR du gué de Trinquetaille	PEYRONT.	DUFRICHE.
VINCENT, fils d'Ambroise........	MORINI.	DUCHÈNE.
OURRIAS, bouvier de la Camargue.	ISMAEL.	MELCHISSÉDEC.
MIREILLE, fille de maître Ramon..	Mmes CARVALHO.	Mmes CARVALHO.
VINCENETTE, sœur de Vincent..	REBOUX.	CHEVALIER.
TAVEN, la sorcière du Val d'Enfer.	FAURE-LEFÈVRE.	GALLI-MARIÉ.
CLÉMENCE, jeune fille arlésienne.	ALBRECHT.	NADAUD.

LES SAINTES. — LES TRÈVES. — PAYSANS ET PAYSANNES DE PROVENCE.
BOURGEOIS D'AVIGNON, D'ARLES ET DE BEAUCAIRE.

NOTA. — S'adresser au régisseur du Théâtre-Lyrique pour la mise en scène exacte de cet ouvrage.

Acte Ier La cueillette



A. Toile de fond aux Mûriers

B. Chassis d'arbres

C. " "

D. Banc

E. Grand Mûrier

F. " "

G. Echelle entre les montants un sac suspendus

H. Chassis d'arbres

I. " " — J. Trou du souffleur

U. Escabeaux pour les Dames des chœurs

Acte IIme La Farandole

A A

B C

III H

D

G

F H H E

n° I II

J

Décors représentants les Arènes d'Arles

A. Rideau représentant les Arènes

B.C.D. Chassis représentant les Arènes

E. Boutique de marchand de jouet d'enfant

F. Intérieur de marchand de vin

G. Partie du chassis F représentant des tonneaux, des arbres

H. La devanture d'un marchand de vin

J. Porte à un battant engondée au lointain ouvrant sur la coulisse

1.2.3.4 . Entrées

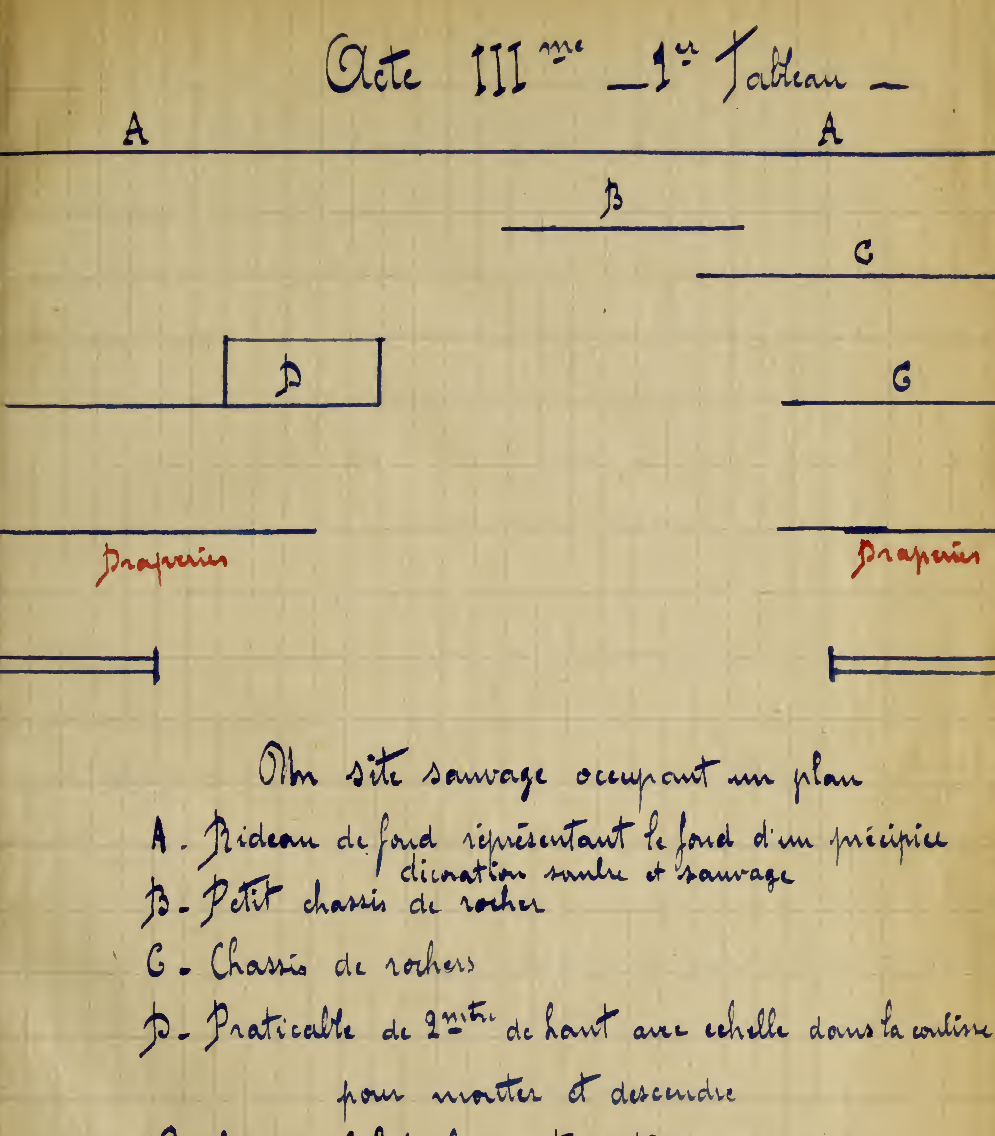
5.6.7 . Escabeaux

8 . Table.

Décors très éclairés, très gais

Les chœurs en costumes de fêtes

Acte IIIme — 1er Tableau —



Un site sauvage occupant un plan

A - Rideau de fond représentant le fond d'un précipice décoration sombre et sauvage

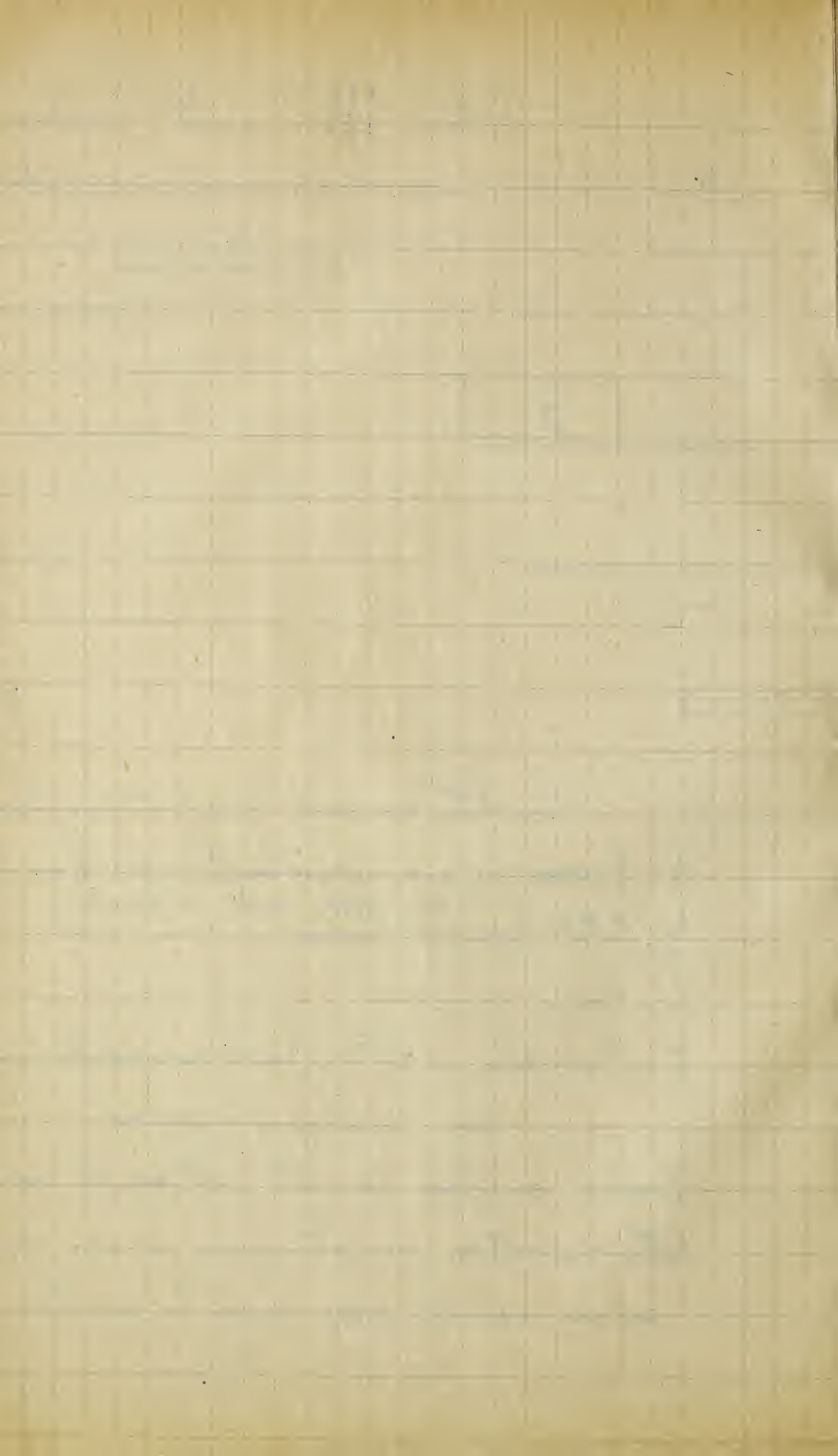
B - Petit chassis de rocher

C - Chassis de rochers

D - Praticable de 2 mètres de haut avec echelle dans la coulisse pour monter et descendre

Coucher de Soleil la nuit vient peu à peu
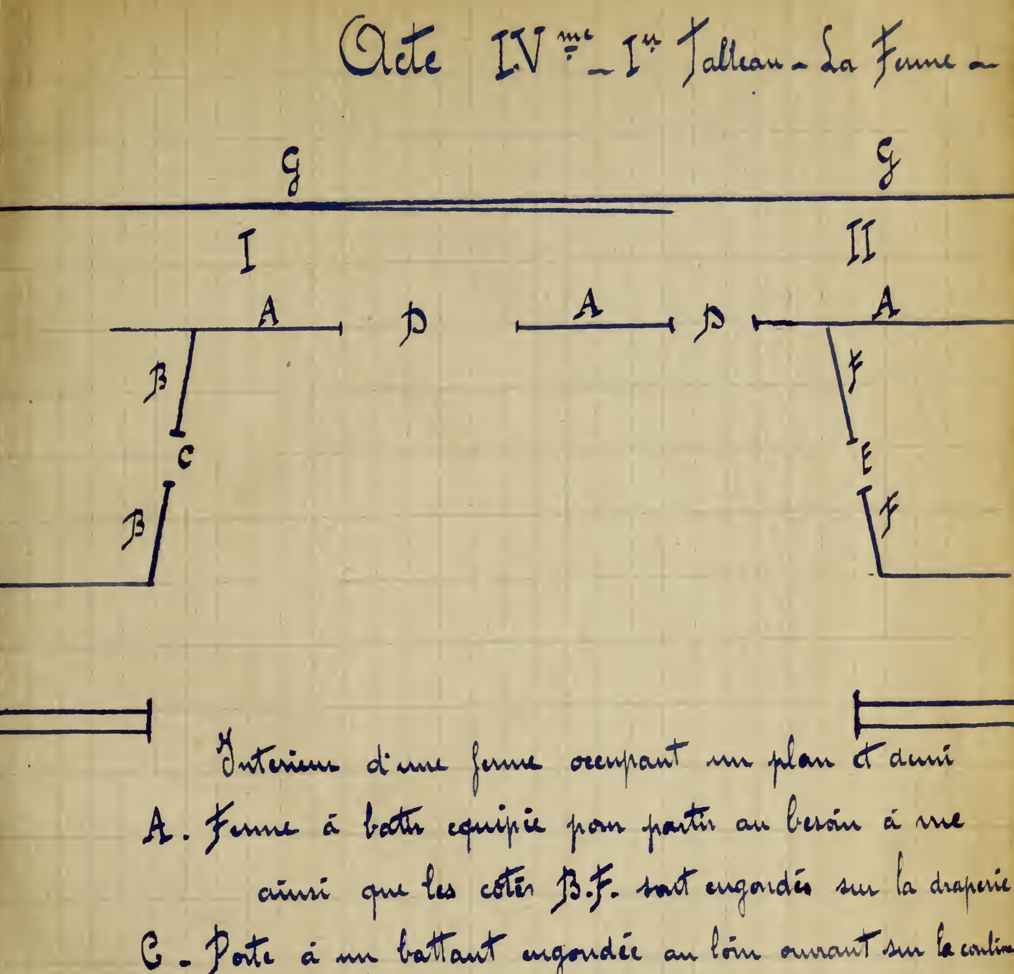
Cette decoration ne doit occuper qu'un plan parce qu'elle doit être posée devant la décoration des 2me et 3me Tableaux



Acte IIIme — IIme Tableau —

— La Danse des Trêves —

Acte IVme – Ier Tableau – La Ferme –



Interieur d'une ferme occupant un plan et demi

A. Ferme à battre equipée pour partir au besoin à vue
ainsi que les cotés B.F. sont engondés sur la draperie

C. Porte à un battant engondée au loin ouvrant sur la coulisse

E. " ne pas mettre de decouvert aux portes
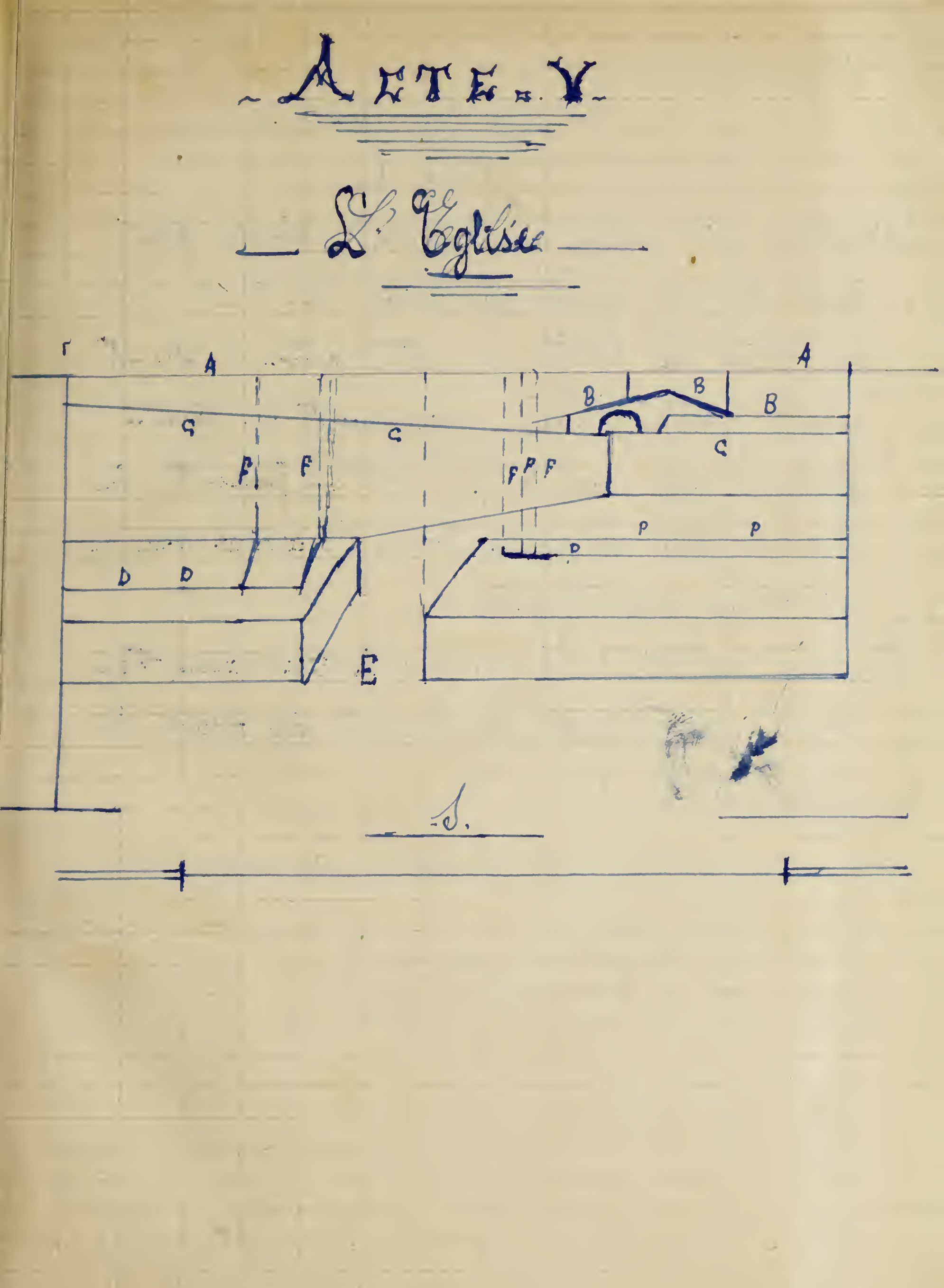
G. Rideau representant la cour de la ferme

D. 2 grandes ouvertures sans portes donnant sur la cour

Cette décoration ne doit occuper qu'un plan et demi parce qu'elle doit être posée devant la décoration du 3me tableau l'Eglise

Acte IVme — IIme Tableau — La Crau —




Acte V
L'Eglise
A
A
B
B
B
C
C
C
F
F
F
P
F
P
P
P
D
D
E
S.

— Au lever du rideau —

— Scène 1 —

Mireille est montée sur l'échelle G. placée devant l'arbre F à la gauche du public. Elle tient ainsi que toutes les choristes un petit panier qu'elle est censée remplir. même mouvement des choeurs quelques unes vont et viennent en faisant mine d'aller vider le panier dans le grand sac qui est placé sous l'échelle.

Animer ce tableau il y a des feuilles dans tous les paniers. Chanter la 1re partie des choeurs très gaiment

MIREILLE

ACTE PREMIER

L'ENCLOS DES MURIERS

SCÈNE PREMIÈRE

NORADE, AZALAIS, VIOLANE,
JEUNES FILLES ARLÉSIENNES.

CHOEUR.

Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!
Comme les vertes sauterelles,
Au soleil, dans l'herbe des champs.
Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!

Fillettes rieuses
Et laborieuses,
Un rayon d'été
Nous met en gaîté!

Nous sommes pareilles
Aux blondes abeilles,
Dont l'essaim léger
Sur les fleurs vermeilles
Aime à voltiger!

Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!
Comme les vertes sauterelles,
Au soleil, dans l'herbe des champs.
Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!

Elles emplissent leurs corbeilles de feuilles de mûriers. — Entre Taven la sorcière.

SCÈNE II

LES MÊMES, TAVEN.

TAVEN, **s'arrêtant au fond, appuyée sur son bâton de houx.**

Écoutez-les chanter et rire,
Ces fillettes au cœur joyeux!
Elles ne savent pas qu'un charme les attire
Au piège du chasseur, comme l'oiseau des cieux;
Et qu'un jour vient où l'on soupire
Avec des larmes dans les yeux!
Ecoutez-les chanter et rire,
Ces fillettes au cœur joyeux!

LES JEUNES FILLES, **riant.**

C'est Taven la sorcière
Avec son aiguillon,
Et son vieux cotillon,
Plus gris que la poussière!

1° – Sur ~~l'échelle~~ dernières mesures du chœur Taven un petit baton à la main est entrée par le N° 2

2° – Elle gagne le trou du souffleur pour son chant

3° – Mireille descend de l'échelle

4° – Les chœurs en montrant du doigt Taven disent c'est Taven la sorcière

3me p.

1°– Sur les derniers motifs du chant Taven remonte et va s'asseoir sur un escabeau placé à côté de l'arbre à l'échelle

Mireille qui est descendue de l'échelle cause avec Taven qui est assise

2°– Clémence qui est assise sur le banc (B) dit moi et si par aventure etc

3°– Elle se lève pose son panier sur le banc pour venir en scène

Une des jeunes filles qui est placée à la droite du public. sur un escabeau se lève et vient à l'avant scène en regardant Clémence qui dit! Imp –

C'est Taven la sorcière
Avec son aiguillon!
Dans notre humble sillon!
Elle a jeté sa pierre!
C'est Taven la sorcière
Avec son aiguillon!

AZALAÏS.

Qu'il vienne, le chasseur!... moi, je ris de son piège

NORADE.

Le vert printemps ne craint ni le froid ni la neige!

AZALAÏS.

L oiseau maître de l'air échappe aux oiseleurs!

NORADE.

Nos chansons feront fuir les soucis et les pleurs!

Taven va s'asseoir à l'écart, en hochant la tête d'un air de doute.

AZALAÏS.

Moi, si j'avais juré de n'écouter personne,
Quand un roi, fut-il des meilleurs,
De Pamparigouste ou d'ailleurs,
Pour obtenir ma main m'offrirait sa couronne,
Mon plaisir serait de le voir,
Pendant sept ans, matin et soir,
Soupirer à mes pieds pour un seul mot d'espoir.

NORADE.

Non pas moi, je l'avoue! Et si, par aventure,
Quelque prince amoureux venait m'offrir sa main
Jeune, galant, bien fait et de noble stature,
Je me ferais conduire au palais dès demain!

Impératrice et souveraine,
Avec un long manteau qui traîne,
Doublé d'hermine et brodé d'or,
Parmi vous, j'en ris à l'avance,
Je reviendrais pour voir encor
Notre beau pays de Provence!

Mireille ~~entre~~ en scène, ~~une corbeille à la main.~~ Elle s'avance en souriant au milieu du groupe des jeunes filles.

SCÈNE III

LES MÊMES, MIREILLE.

MIREILLE.

Et moi, si, par hasard, quelque jeune garçon,
Fût-il pauvre et timide et honteux de lui-même,
Me disait doucement : Mireille, je vous aime!
J'écouterais mon cœur plutôt que ma raison;
Et sans souci des rires ni du blâme,
Comme dans une eau claire ayant lu dans son âme,
Je lui tendrais la main... et je serais sa femme.

LES JEUNES FILLES, riant.

Qui donc parle ainsi?
Est-ce toi, Mireille?

~~VIOLANE~~.

Vite, ouvrez l'oreille!
Écoutez ceci :
La belle eut envie
D'un joli panier...

~~AZALAÏS~~.

En adroit vannier
Vincent l'a servie...

1° – Impératrice etc, Clémence singe les paroles qu'elle chante Elle fait la scène

2° – Mireille est descendue lentement sur les paroles de Clémence. Elle a posé son panier sur le ~~[illegible]~~ banc D puis posant la main sur l'épaule de Clémence elle chante! Et moi si. etc..

3° – Mireille et Clémence gagnent la gauche

4° – Toutes les Dames des chœurs se lèvent posent leur panier à la place où elles étaient et viennent à l'avant scène causant entr' elles en disant! Qui donc parle etc

1re Dames par groupes

1er dessus par groupes.

2me dessus par groupe

2me dessus par groupes.

1re position.. Cl. M. o Une femme f.

o Taureau assise

2me position.. Cl. M.
o o

5me

1°. – Javen se lève et vient se placer au milieu des deux groupes. Les chœurs reculent et démasquent Clémence et Mireille qui sont près de l'arbre E

2°. – Mireille s'avance pour dire : Vincent pa

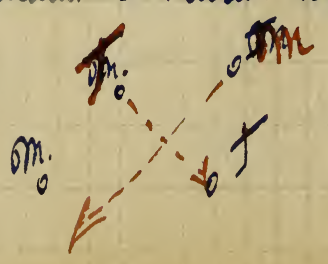
3°. – Javen gagne le fond et sort par le No 5

4°. – Les chœurs chantent sur place. Après le chœur toutes les Dames sortent par le No 3 emportant les paniers sur la tête.

Occuper la ritournelle pour la sortie Mireille est remontée vers l'arbre E

Javen dès que les chœurs sont sortis, entre par le No 5 et vient vers Mireille

5°. – Mireille revient passe No. 1 et elles descendent à l'avant scène



1res et 2mes Soprani ~~NORADE.~~

Et voyez un peu
Comme tout s'arrange :
Il eut en échange, — 1°
Un baiser d'adieu!

TAVEN, ~~se levant et s'approchant de Mireille.~~

Silence! vous mentez! Mireille est la plus sage!

MIREILLE.

2° —Vincent pour son cadeau n'eut qu'un remercîment;
Mais de bon cœur... je le dis franchement,
J'aurais voulu lui donner davantage! — 3°

LES JEUNES FILLES, avec un rire moqueur.

Qui de nous choisirait un vannier pour amant!...

Elles reprennent leurs paniers ~~et se dispersent sous les arbres~~

4° — Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!
Comme les vertes sauterelles,
Au soleil, dans l'herbe des champs.
Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!

SCÈNE IV

TAVEN, MIREILLE.

Poème — TAVEN.

C'est donc vrai?... Conte-moi ton secret à l'oreille; 5°
C'est donc vrai que Vincent est aimé de Mireille?

MIREILLE.

Vers l'enclos des mûriers, en passant l'autre fois,
Je l'entends qui m'appelle et j'accours à sa voix :
« Un nid, dit-il, un nid ! » Et, riant de ma joie,
A peine a-t-il parlé,
Qu'il s'élance dans l'arbre! Et la branche qui ploie
Lui livre son trésor ailé!...
Alors, moi, par malice, et m'asseyant dans l'herbe.
« Ami Vincent, connais-tu le proverbe?
Lorsque l'on trouve à deux un nid dans un mûrier,
Avant la fin de l'an on se doit marier.
— Pourvu que les petits ne quittent point la cage! »
Dit-il. « Mon Dieu! j'ai peur! dis-je, emprisonne-les;
Car, s'ils prenaient leur vol, ce serait grand dommage! »
De ma main aussitôt les gentils oiselets,
Avec mille baisers, glissent en mon corsage,
Et, folle, je m'enfuis, en murmurant tout bas :
« Adieu, Vincent, proverbe ne ment pas! »

TAVEN, tristement.

Richesse et pauvreté s'accordent mal ensemble!
Je lis dans l'avenir, ô Mireille!... Et je tremble!
Écoute... Si jamais ton cœur navré d'ennui
S'alarme d'un malheur pour toi-même ou pour lui,
Va porter ton offrande à l'église des SAINTES;
Elles seules là-haut accueilleront tes plaintes,
Et te prêteront leur appui!...
Moi, jusque-là, je promets de me taire;
Et si je puis t'aider d'un avis salutaire,
Si tu crois qu'on fait bien parfois de m'écouter,
Souviens-toi de Taven! Compte sur moi, mignonne,
Et viens là-bas me consulter.

Elle s'éloigne à pas lents.

- 6me p.

1e – Javen embrasse Mireille puis elle sort par le N° 3 en disant ! Et viens là bas
Mireille accompagne la sortie de Javen

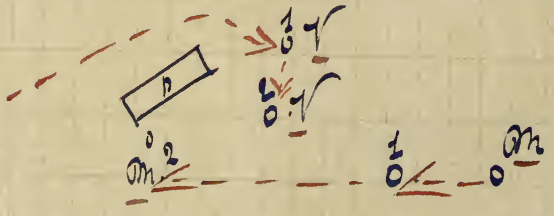
J
M.
M

7me p.

1° – Sur les dernières mesures de la Valse Vincent entre par le N° 1 et se dirige vers le fond

2° – Mireille sur la fin de la valse à gagn[é] un peu vers la gauche

3° – Mireille va s'asseoir sur le banc p elle met son panier à côté du banc, [à] sa droite



SCÈNE V

MIREILLE, seule, puis VINCENT.

MIREILLE, gaiement.

Adieu, bonne Taven!... Adieu!... le ciel rayonne!
L'oiseau chante! Aujourd'hui rien ne peut m'attrister! — Valse

Apercevant Vincent qui passe au fond, sous les arbres.

C'est toi, Vincent!

VINCENT.

Mireille!

~~Il fait quelques pas pour s'éloig~~ner.

MIREILLE.

Où donc vas-tu si vite?

VINCENT.

A courir par les prés le beau temps nous invite.

MIREILLE.

Ne peux-tu t'arrêter près de moi pour causer?

~~S'asseyant sur un banc de gaz~~on.

Je suis lasse et je veux un peu me reposer.

VINCENT, s'approchant de Mireille.

Ah! si je suivais mon envie,
Mireille, à vos côtés je passerais ma vie!
Là-bas, dans notre humble maison,
Je suis seul en toute saison,
Avec ma sœur et mon vieux père;
Et durant les longs soirs de l'hiver, bien souvent

Je n'entends au dehors que le Rhône en colère
Dont le grondement sourd se mêle au bruit du vent!
Le vieux vannier ne parle guère,
Ma sœur travaille et chante... et j'écoute en rêvant.

MIREILLE.

Ta sœur, Vincent... jamais tu ne m'as parlé d'elle;
Comment la nomme-t-on? est elle jeune et belle?

VINCENT.

Vincenette a votre âge et vous lui ressemblez.
Mais comme l'humble fleur des blés
Est sœur de la rose vermeille,
Vincenette est sœur de Mireille!
Devant les garçons assemblés
Si vous paraissiez auprès d'elle,
C'est vous qui seriez la plus belle!

MIREILLE, un peu confuse.

Oh! ce Vincent!
Comme il sait gentîment tout dire!
Son parler est si caressant
Qu'on ne peut s'empêcher d'en rire!
Oh! ce Vincent!

VINCENT.

Comme Vincent,
Chacun ici peut vous le dire!
D'un regard tendre et caressant,
Chacun vous suit et vous admire
Comme Vincent!

MIREILLE.

Ainsi ta sœur est belle fille,
Et plus qu'elle pourtant tu me trouves gentille?

.8me p.

1°. – Mireille se lève et reste devant le banc

2°. – Mireille passe N° 2 toute pensive elle se retourne vers Vincent pour dire:

"Ainsi ta sœur est!"

V

b

M

1

M. ---------> 2

9me p.

1° S'approchant un peu

V° M.
o o

VINCENT.

Oui, certe, et de beaucoup!

MIREILLE.

Pourquoi,
Vincent?... Qu'ai-je de plus pour toi?

VINCENT.

Et qu'a l'oiseau de Dieu qui vole et fend l'espace
De plus que le grillon
Caché dans le sillon,
Sinon la beauté même, et le chant et la grâce!
De mes ennuis par un refrain moqueur
Vincenette parfois en riant me console;
Mais de vous la moindre parole
Enchante mon oreille et réjouit mon cœur!
~~Le soleil a bruni son front... mais vous, ô belle,~~
Des rayons brûlants de l'été
L'amour garde votre beauté,
Et vous abrite sous son aile!...

MIREILLE.

Oh! ce Vincent!
Comme il sait gentîment tout dire!
Son parler est si caressant
Qu'on ne peut s'empêcher d'en rire!
Oh! ce Vincent!

VINCENT, l'attirant dans ses bras avec amour

Comme Vincent!
Chacun ici peut vous le dire!
D'un regard tendre et caressant
Chacun vous suit et vous admire,
Comme Vincent!...

MIREILLE.

1° Mais le temps passe... Et j'oublie à t'entendre
Que les autres sont à m'attendre.
Adieu, Vincent! Adieu, gentil vannier;
Viens m'aider à poser sur mon front mon panier.

LE CHŒUR, dans la coulisse.

2° — Mireille!

MIREILLE, ~~se dégageant de l'étreinte amoureuse de Vincent.~~

On me cherche! On m'appelle!
3° - Vite séparons-nous!. .

VINCENT, effleurant son front d'un baiser.

Adieu, Mireille! Adieu!...

MIREILLE, pâle et chancelante sous le baiser de Vincent.

4° — Écoute et souviens-toi! Sous le regard de Dieu,
Devant le seuil béni de la vieille chapelle,
Je te donne, ô Vincent, un pieux rendez-vous!
Si jamais le malheur vient frapper l'un de nous,
Aux Saintes tous les deux!... Aux Saintes à genoux!

VINCENT.

adieu Mireille adieu

5° — Aux Saintes tous ~~les deux!... Aux Saintes à genoux!~~

Ils se séparent.

LE CHŒUR, dans la coulisse.

Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!
Comme les vertes sauterelles,
Au soleil, dans l'herbe des champs.
Chantez, chantez, Magnanarelles,
Car la cueillette aime les chants!

La vieille Taven reparaît au fond et suit des yeux les deux amants, en branlant tristement la tête.

1°. — Après l'ensemble Mireille remonte vers le banc D. Elle prend le panier et s'assoit sur le banc en laissant une place libre à sa gauche. Vincent la rejoint et vient s'asseoir sur le banc à la gauche de Mireille dès la fin de la phrase

2° — Mireille se lève passe devant Vincent et gagne un peu vers la droite

3°. — Vincent s'est levé et entourant Mireille de ses bras il effleure son front d'un baiser

4°. — Taven entre par le No 4 et vient s'appuyer sur l'arbre F en les regardant

5°. — Vincent va prendre le panier sur le banc D. Il le prend des deux mains le place sur la tête de Mireille qui se retourne vers la sortie n°2 et sort par plan ~~sau~~ Vincent va s'accouder sur l'arbre E et la regarde sortir.

Calculer la sortie de Mireille de manière qu'elle occupe le chœur des coulisses

V. M. Tc. Baisser le rideau lentement

11me Au lever du Rideau

1rs Ténors 2mes Ténors 1res B. 1res B

1ers T. Enfants sur la table ou jouer du tambourin 1res Dessus 2mes Dessus 2mes B

Ballet dansant la farandole

1res Dessus 2mes Dessus

Des bancs de bois sont placés derrière les 2mes Ténors et Clamence les 1ers et 2mes B. ils sont montés dessus et agitent leur chapeaux sur la danse et le chant

Les chœurs dansent en se tenant la main

1° - Aussitôt la 1re fois de la farandole terminée tous les hommes descendent des bancs et viennent se placer devant, Des comparses enlèvent tous les bancs et les font disparaître dans la coulisse

Ne pas déranger la table 8 ni les trois escabeaux qui servent pendant tout le final

2° - Après le chœur et pendant tout le mouvement du ballet qui est remonté se promener au fond

Clémence est et une jeune fille traversent le théâtre de droite à gauche

ACTE DEUXIÈME

LES ARÈNES D'ARLES

SCÈNE PREMIÈRE

BUVEURS attablés, BOURGEOIS et PAYSANS DU PAYS DE PROVENCE.

CHŒUR et DANSE.

La Farandole
Joyeuse et folle
Entraîne au bruit des chansons
Les filles et les garçons!

LES BUVEURS.



Quelles clameurs! quelle joie!
De Nîmes à Tarascon,
Et d'Arle au pays gascon
Tout s'ébaudit et festoye!
Le bon muscat de Baume et le férigoulet
Se boivent à la régalade!
Et les chants et le rire, amis du gobelet,
Guérissent plus d'un cœur malade!...
Vivent le vin de Baume et le férigoulet!

SCÈNE II

LES MÊMES, MIREILLE, VIOLANE, NORADE, AZALAIS et TOUTE LA BANDE DES JEUNES FILLES ARLÉSIENNES.

LES JOUVENCEAUX.

Amis, voici Mireille,
La belle sans pareille !

LES JEUNES FILLES, bas, en riant entre elles.

Et l'amoureux Vincent, qui l'attendait là-bas,
S'empresse d'accourir au-devant de ses pas !

Vincent accourt tout essoufflé ; il s'arrête à la vue de Mireille. — Les deux amants échangent un tendre regard à la dérobée.

VIOLANE, ~~bas.~~

C'est pour lui qu'elle vient !

AZALAÏS.

Et Vincent vient pour elle !

SCÈNE III

LES MÊMES, VINCENT.

LES JEUNES FILLES.

Bonjour, Vincent !

LES JOUVENCEAUX.

Bonjour, la belle !

1°. – Entrée de Mireille par le n° 4 les ~~Dames~~ Basses font un passage pour la laisser entrer
2° – Vincent entre par le n° 3 et vient vivement à Mireille qu'il prend par la main puis ils descendent à l'avant scène
3° – Vincent et Mireille prennent le milieu de la scène

1er T.	2me T.	1re B.
o. Cl.	V o M. o	2me B.

13me
1° Entrée de

LE CHŒUR, avec une intention maligne.

Dites-nous à vous deux quelque chanson d'amour.

VIOLANE.

Chantez-nous Magali...

AZALAÏS.

Magali, pauvre folle,
Qui, pour fuir son amant, se fait oiseau qui vole...

VIOLANE.

Et qui finit par aimer à son tour!

VINCENT.

Eh bien, que Mireille commence...

MIREILLE.

Puisque Vincent le veut, amis, faites silence,
Nous allons chanter tour à tour!

CHANSON DE MAGALI.

La brise est douce et parfumée,
L'oiseau s'endort sous la ramée,
Au fond du bois silencieux!
La nuit sur nous étend son voile;
Et, dans les cieux,
Je vois une amoureuse étoile
Luire à mes yeux!

VINCENT.

O Magali, ma bien-aimée,
Fuyons tous deux sous la ramée,
Au fond du bois silencieux!

La nuit sur nous étend ses voiles!
Et tes beaux yeux
Vont faire pâlir les étoiles
Au sein des cieux!

I

MIREILLE.

Non, non, je me fais hirondelle,
Et je m'envole à tire-d'aile!
Tu peux aller au bois seulet.

VINCENT.

Adieu donc! fuis à perdre haleine,
Pauvre oiselet!
L'oiseleur te prendra sans peine
Dans son filet.

II

MIREILLE.

C'est en vain que tu me crois prise;
Je suis nuage!

VINCENT.

Et moi, la brise,
Je t'emporte sur un rayon!

MIREILLE.

Je suis le bluet qui sommeille
Dans un sillon...

VINCENT.

Pour t'avoir, je me fais abeille
Ou papillon.

III

MIREILLE.

Le cloître enfin m'ouvre ses portes.

VINCENT.

Je suis le missel que tu portes;
C'est moi qui te consolerai.

MIREILLE.

Si tu me suis au monastère,
Là je mourrai!

VINCENT.

Alors je me ferai la terre;
Et je t'aurai!

MIREILLE.

Maintenant je me crois aimée!
Fuyons tous deux sous la ramée,
Au fond du bois silencieux!
La nuit sur nous étend son voile;
Et, dans les cieux,
Je vois une amoureuse étoile
Luire à mes yeux!

VINCENT et MIREILLE.

La nuit sur nous étend son voile;
Et, dans les cieux,
Je vois une amoureuse étoile
Luire à mes yeux!

LES ARLÉSIENNES et LES JOUVENCEAUX.

Comme le jour au sein des cieux.
Comme une étoile,

Dans l'air sans voile,
L'amour rayonne dans leurs yeux!

Fanfares joyeuses. — Rires et cris confus au dehors. — Mireille et Vincent sont séparés par la foule qui envahit le théâtre.

LE CHŒUR.

1°

Place, place aux coureurs!... sur l'arène brûlante
Au signal ils vont s'élancer!
Landry va disputer le prix à Lagalante!
Qu'ils se donnent la main et l'on peut commencer!

Les coureurs se donnent solennellement la main. On entend un roulement de tambourins. A ce signal, la foule se précipite vers les portes du cirque.

VOIX DIVERSES.

C'est le signal!... courons!... vite! il faut se presser!

Les coureurs s'élancent hors du cirque, suivis par toute la foule des curieux. Taven et Mireille se rencontrent au fond du théâtre.

SCÈNE IV

TAVEN, MIREILLE.

TAVEN.

Eh bien! .. Mireille, on t'abandonne!
Les voilà tous partis; — tu ne les suis donc pas?

Elle s'asseoit sur un escabeau et lui fait signe d'approcher.

Viens là! je veux te dire une chose tout bas.

MIREILLE.

Parlez, bonne Taven!

Elle s'approche vivement de Taven.

TAVEN.

Oui, oui, tu me crois bonne
Parce que j'ai promis mon aide à tes amours!

1° - Dès la chanson de Magali terminée 16me:
quatre arlésiens tenant des drapeaux et des banderolles entrent du fond N° 9 viennent au milieu et presque à l'avant scène pour dire;

Place place aux coureurs

Mireille et Vincent sont remontés au fond pour laisser la place au Ballet qui revient à l'avant scène à la reprise de la farandole prendre les mêmes places du lever du rideau dès que la farandole recommence. Tous les chœurs de plein pieds sur la scène

Après la reprise terminée, sortie des chœurs du Ballet 1ers Dessus. Ténors à la gauche du public 2mes Basses et 2me Dessus à la droite

Vincent est sorti avec tous les chœurs par le N° 4 Mireille le regarde partir Taven entre par le N° 9 et vient dire à Mireille; Eh bien

T. M.

Elles descendent en scène. très peu

17me

1°.— Descendant ~~...~~ complètement en scène sur la ritournelle

MIREILLE, *souriant.*

Peut-être bien !... Dites toujours !... 1°

TAVEN.

Voici la saison, mignonne,
Où les galants font leur choix !...
L'amour vole et papillonne
Par les prés et par les bois !
Les jouvenceaux sont en quête
De filles à marier...
La belle fait la coquette,
Le père se fait prier ;
Et plus d'un anneau se donne,
Qui passe à de jolis doigts !...
Voici la saison, mignonne,
Où les galants font leur choix !

MIREILLE, *tristement.*

Oui ! c'est le temps des accordailles !
Mais pourquoi parler de cela ?

TAVEN.

Tout à l'heure, en rôdant par là,
Le long de ces vieilles murailles,
J'ai vu trois galants dont j'ai ri,
Se conter leurs amours rivales ;
Ourrias le dompteur de taureaux, — Alari
Le berger, et Pascoul le gardeur de cavales...

MIREILLE.

Eh bien ?

TAVEN.

A leurs propos, s'il faut ajouter foi,
Celle qu'ils ont choisie et qu'ils aiment... c'est toi !

MIREILLE.

Moi?...

TAVEN.

J'ai bien entendu, car je prêtais l'oreille.
« Allons voir, ont-ils dit, le père de Mireille;
Nous sommes tous les trois jeunes et beaux garçons;
Qu'il connaisse nos vœux et, sans plus de façons,
Accepte l'un de nous pour terminer l'affaire. »

MIREILLE.

Que j'épouse et que j'aime un autre que Vincent,
Non ! Mon père ni Dieu n'ont pouvoir de le faire ! 1°

TAVEN.

N'importe ! J'ai voulu t'avertir en passant. — 2°

Elle s'éloigne à pas lents et disparaît en faisant un signe de la main à Mireille.

SCÈNE V

peut se dire MIREILLE, seule.

Ah ! que jamais Dieu ne m'emparadise,
S'il faut que l'un d'entre eux m'accompagne à l'église !
Avant que je consente à choisir pour mari
Ourrias, ou Pascoul, ou le pâtre Alari,
Les noirs corbeaux, amis des tombes,
Seront plus blancs que les blanches colombes;
Les cailloux de la Crau feront un sol fécond,
Et la mer baignera les murs de Tarascon !...

3° — Trahir Vincent, vraiment ce serait être folle !
Quand passe le bonheur, s'il n'est pris, il s'envole !

Mon cœur ne peut changer !
Vincent, ô mon Vincent, souviens-toi

1° – Elle passe devant Javen

M. J. M

2° – Javen remonte vers la sortie n° 4
Elle sort par le N° 4. Mireille suit son mouvement et la regarde sortir.

3° – Mireille est descendue pour l'attaque de son chant

19me – 1° – Mireille finit son chant à la gauche du public.

2° – Ourrias paraît au fond par le N°.4 portant un trident. s'avance vers Mireille qui la voit entrer et qui veut s'éloigner vivement par le fond N°3 ce qui fait dire à Ourrias

Pourquoi fuir à mon

M.
o

Ou.
o

Ta triste solitude et ta pauvreté même
Avec toi, pour toujours, je veux tout partager!
Mon cœur ne peut changer!

Dans ta pauvre maison je suis prête à te suivre!
A ton foyer désert je veux aller m'asseoir!
Cet humble sort m'enchante et ce rêve m'enivre!
Qui croit tenter mon âme emporte un fol espoir!...

Vincent, ô mon Vincent, souviens-toi que je t'aime!
Ta triste solitude et ta pauvreté même,
Avec toi, pour toujours, je veux tout partager! 1º
Mon cœur ne peut changer!... 1º

Ourrias paraît au fond. 2º

SCÈNE VI

MIREILLE, OURRIAS.

MIREILLE.

Ourrias!

Elle fait quelques pas pour s'éloigner.

OURRIAS.

Pourquoi fuir si vite à mon approche?
Vous fais-je peur, la belle? ou bien, sans le savoir,
Aurais-je mérité de vous quelque reproche?

MIREILLE.

Aucun vraiment! j'ai plaisir à vous voir.

OURRIAS.

Et moi, de vous charmer que n'ai-je le pouvoir!
Si comme épouse ou pèlerine,
Vous veniez à Sylvaréal,

Où souffle la brise marine,
Certe vous n'auriez pas grand mal!
Aux rudes travaux condamnée,
Mainte fille là-bas use ses jeunes ans;
Mais vous, tant que dure l'année,
Vous pourriez vivre en fête et prendre du bon temps!

MIREILLE.

Au fond de ce pays sauvage
Dieu me garde de m'égarer!
La mer, en écumant, inonde le rivage;
Et sous vos toits déserts le vent semble pleurer!
L'oiseau, sur cette terre nue,
Regrette le nid qu'il a fui;
Et plus d'une que j'ai connue
Y meurt de tristesse et d'ennui!

OURRIAS.

Belle, quand on est deux l'ennui n'est pas à craindre.

MIREILLE, souriant.

Quand on est deux, l'ennui souvent est partagé!

OURRIAS.

Mireille cependant ne serait pas à plaindre
De voir son sort au mien pour toujours engagé!
Dans le cirque poudreux qu'un ciel de flamme éclaire,
Dans l'arène sanglante où grondent les taureaux,
Les filles d'Avignon, d'Arles et de Beaucaire
Des *Ferrades* m'ont vu proclamer le héros!

I

Si les filles d'Arles sont reines
Quand le plaisir les rassemble aux arènes,

Si les filles d'Arles sont reines,
Les bouviers aussi, je crois,
Dans la lande en feu sont rois!
Oui, là-bas, ils sont rois !...
Et s'ils veulent prendre femme,
La plus fière, au fond de l'âme,
Se soumet à leur choix !...
Mais fier à son tour de son doux servage.
Et quittant pour toi son désert sauvage,
Devant tous, ô belle ! Ourrias vainqueur
Se courbe à tes pieds pour gagner ton cœur !

II

Ourrias, bouvier de Camargue,
N'est point de ceux qu'on dédaigne et qu'on nargue !
Ourrias, bouvier de Camargue,
Son trident de fer en main,
Peut braver le genre humain,
Et suit droit son chemin !
Le dompteur que rien ne dompte
Pour parler à qui l'affronte
N'attend pas à demain !..
Mais fier à son tour de son doux servage,
Et quittant pour toi son désert sauvage,
Devant tous, ô belle ! Ourrias vainqueur
Se courbe à tes pieds pour gagner ton cœur !

MIREILLE.

Adieu !... permettez-moi de fuir... ou de me taire.

OURRIAS, avec dépit.

Pourquoi ?... parmi tous ceux qui songent à te plaire,
Ton père, ce matin, croyant sagement faire,
M'a choisi.

MIREILLE, *gaiement.*

Comme lui, sachant votre désir,
Je puis vous écouter, sans paraître aussi sage,
Mais ce n'est pas à mon âge
Que l'on songe au mariage;
Et nous en parlerons un jour plus à loisir!

Elle fait quelques pas pour s'éloigner.

OURRIAS, *la retenant.*

Non, mordieu! laissons là le mensonge et la ruse!
Je veux savoir si ton cœur me refuse,
Je veux....

MIREILLE.

Votre demande et vos tendres aveux
Me semblent, beau galant, dictés par l'amour même
Mais, croyez-moi, pour qu'on vous aime,
Ne dites jamais : je veux!

Elle s'enfuit en riant.

SCÈNE VII

OURRIAS, *seul.*

Elle fait fi de moi, la belle!... elle me raille!
Bon! qu'importe! le vent brise un fétu de paille!
S'il veut de moi, son père, quelque jour,
Saura bien la forcer d'accepter mon amour!

SCÈNE VIII

OURRIAS, MAITRE RAMON.

RAMON, ~~*s'approchant d'Ourrias et lui frappant sur l'épaule.*~~

Eh bien, que dit Mireille, ami? quelle réponse?

1°. – Elle s'enfuit en riant par le N° 3 22

2°. – Il va s'asseoir en passant derrière la table sur l'escabeau N° 5 et il pose son trident sur la table

3°. – Ramon portant une grande canne est entré par le N° 4 et vient droit à la table près de l'escabeau N° 7 en disant à Ourrias !

Eh bien etc —

23me

Ramon
☐ debout

Our.
☐
assis

1° – Ramon frappe sur la table avec son bâto[n]
qu'il dépose dessus

2° – Ambroise Vincent et Javen paraissent
au fond. Ils rentrent par le No 4 ils s'arrête[nt]
au fond et regardant Ramon et Ourrias q[ui]
pendant ce temps boivent. c'est Ramon q[ui]
verse

Ambroise marche appuyé sur un gran[d]
bâton

OURRIAS, avec dépit.

A l'espoir de lui plaire il faut que je renonce !
Mes vœux sont accueillis d'un sourire moqueur !
Un autre plus heureux est maître de son cœur;
Mireille, en un mot, me refuse !

RAMON, gaiement.

Je m'en doutais, voyant cette mine confuse !

Frappant sur une table.

Allons ! buvons un coup !

Il s'attable en face d'Ourrias. Une servante apporte une bouteille et deux verres.

Ambroise, ~~les épaules chargées de corbeilles d'osier, paraît au fond~~ avec Vincent ~~et Vincenette~~.

SCÈNE IX

LES MÊMES, AMBROISE, VINCENT VINCENETTE.

VINCENT, bas, à Ambroise, lui montrant Ramon.

Le voilà!... parlez lui!...

~~Vincenette aide Ambroise à se débarrasser de ses paniers.~~

RAMON, à Ourrias en lui versant à boire.

De l'aventure, ami, ne garde pas d'ennui !
Je sais soumettre au joug une fille rebelle,
Et l'époux que je veux doit être accepté d'elle !

OURRIAS, d'un ton railleur.

Demandez-lui plutôt de nommer son amant.

RAMON, avec colère.

Si quelqu'un s'en prétend aimé, je dis qu'il ment !

VINCENT, bas à Ambroise, au fond du théâtre.

Parlez-lui ! parlez-lui !... faites qu'il me la donne,
Ou sinon j'en mourrai !...

~~VINCENETTE.~~ Taven

Rendez-vous à ses vœux,
Père !... Mireille aussi leur dira : Je le veux !...
A son chagrin faut-il qu'on l'abandonne? 1°

AMBROISE.

Allons !

~~VINCENETTE~~, bas.

Courage !

Ambroise s'avance lentement vers Ramon.

RAMON, frappant la table du poing.

Il ment ! Oui, sur mon âme, il ment !
Celui qui se dit aimé d'elle !...
Et j'en prends Dieu lui-même à témoin hautement
Mireille est aussi chaste et pure qu'elle est belle

AMBROISE, lui touchant l'épaule.

Je viens vous demander, compère, un bon avis... 2°

Ramon se ~~lève, Ambroise l'entraîne a l'écart~~.

3° Depuis longtemps vous connaissez mon fils :
Je lui croyais le cœur bon, l'âme honnête;
Mais savez-vous ce qu'il s'est mis en tête...
Le songe creux ! — Il a, je ne sais où,
Vu, par hasard, je ne sais quelle fille,
De bon renom et de riche famille,
Dont il s'est fait amoureux comme un fou
« Il me la faut ! dit-il, je ne veux qu'elle !
Allez trouver son père et parlez-lui !
Qu'il ait pitié de ma peine cruelle !
Qu'il me la donne et vous réponde : oui.

1°_ Ambroise passe devant Vincent et s'avance lentement vers Ramon et se place à la gauche de Ramon. Il est appuyé sur son bâton qu'il porte de la main gauche

2°_ Ramon fait signe à Ouvrias de le laisser seul avec Ambroise Ouvrias se lève furieux et sort par la porte 3 qu'il ouvre et ferme brutalement

3°_ Ambroise a pris l'escabeau N°6 placé au bout de la table il le pose à la gauche de Ramon et s'assoit dessus et il ne commence sa phrase qu'après être assis

25me

R. A.

V. J.

R

A

1° – Ramon se lève

2° – Il frappe de la main gauche sur le bâton d'Ambroise et cela en passant devant lui en disant : "vous avez ce qu'il faut"

3° – Se levant et suivant Ramon qui est descendu à l'avant scène

4° – Ourrias rentre en scène par la porte J. Il vient s'asseoir sur le bout de la table face au pub et suit des yeux indifférent la scène qui se passe devant lui. Vincent Javen sont descendus l'avant scène

Mireille entre aussi par le n° 3 et reste au fond à écouter placée à la hauteur de la maison G. elle écoute toute la phrase de Ramon avec émotion

M.

Ou. Am R V J

Sinon je meurs !... » Hélas ! compère,
Le malheureux pleure et se désespère;
Mon cœur se fend à le voir dépérir !
D'un bon avis daignez me secourir :
Faut-il aller demander, pauvre hère,
La fille en mariage... ou le laisser mourir ?

RAMON.

Bah ! la fille ni lui n'en mourront, je vous jure !
Mais d'un refus certain épargnez-vous l'injure; 1°
Et s'il ne suffit pas de parler ferme et haut,
Pour lui guérir le cœur, 2°

~~Montrant le bâton qu'il tient à la main.~~

Vous avez ce qu'il faut !

AMBROISE, tristement. 3°

Quand votre chien demande à boire, qu'on l'assomme!

Mireille paraît au fond et s'arrête pour écouter. Vincent et Vincenette se rapprochent. ~~Ourrias vide son verre d'un air indifférent.~~

SCÈNE X

LES MÊMES, MIREILLE.

RAMON.

Un père parle en père, un homme agit en homme ! 4°
Le chef de famille autrefois
Était le maître et tout se courbait à sa voix !...
Et quand Noël voyait devant la table sainte
S'asseoir l'aïeul, avec sa génération,
Le doux vieillard calmait toute rébellion
Et faisait taire toute plainte,
En versant sur ses fils sa bénédiction !...

1° — Mais que l'un d'eux osât braver sa loi suprême,
Dieu juste!... il l'eût tué peut-être! .. — 2°

MIREILLE, s'élançant vers son père, pâle et agitée.

Tuez-moi! — 3° —

Montrant Vincent.

Je suis celle qu'il aime!...
Et devant Notre-Dame et devant Dieu lui-même,
Je vous jure que nul autre n'aura ma foi!...

Ramon reste frappé de stupeur. Ambroise s'élance vers son fils comme pour le protéger. Ourrias se lève de table, les yeux fixés sur Vincent. Long moment de silence.

RAMON.

Saints du ciel!... sur mon front c'est la foudre qui tombe

AMBROISE, ~~cherchant à entraîner~~ faisant signe Vincent.

Viens!... retournons là-bas puisqu'on nous fait affront!

VINCENT, avec désespoir. — 4°

Avant peu dans la tombe,
Vos mains me descendront!

VINCENETTE, bas, à Vincent.

Espère encore, Vincent!... nos pleurs le toucheront!

OURRIAS, à part, avec rage.

C'est pour ce bel amant qu'elle me fait affront!

RAMON, saisissant Mireille par le bras.

Écoute!.. il en est temps!... reprends cette parole!
Démens ce fol aveu!...

MIREILLE.

Non, je ne suis pas folle,
Et l'aveu que je fais s'échappe de mon cœur!

1° – Mireille descend peu à peu
2° – Elle est à la droite de Ramon
3° – Ourrias remonte vers le fond et c'est de là qu'il regarde Vincent. Ambroise a
4° – Ambroise vient alors près de son fils

o Ou o M.

+ Ou Am. o 1° Am o

V o M o R o Am o V. o T.

27.. 1° – Après ces mots Mireille consternée remonte passe derrière Ramon et vient au 2me plan Javen remonte vivement vers elle et l'arrête un peu au fond. Mireille se dirigeant vers le N° 4

2° – Ramon remontant lui saisissant les deux mains il la fait redescendre et tourn[e] devant lui le dos de Mireille au public il la fait brutalement passer à sa droite lève la main sur elle (3°) Mireille tombe à g[enoux]

4° – Javen est passée derrière Ambroise et Ramon et vient entre Ramon et Mireille pour la protéger puis elle revient à la gau[che] de Ramon

5° – Mireille se lève lentement

6° – Javen retourne près de Vincent à sa place primitive N° 6

00 – Ourrias est revenu au bout de la table et bat un briquet pour allumer sa pipe

M J Am Our. V

7° – Mireille se relève

RAMON, *la repoussant.*

Eh bien, brave la honte et le mépris moqueur !
Je ne te connais plus !... Adieu !... ma fille est morte,
Suis ton amant, suis l'époux de ton choix !
Va mendier ton pain de porte en porte,
Et chercher loin de nous un abri dans les bois !

Lui saisissant de nouveau la main.

Mais non, tu resteras !... je le veux ! je l'ordonne !
Quand je devrais te lier pieds et mains
Pour t'empêcher de courir les chemins !...
Quand je devrais...

Il lève la main sur Mireille.

MIREILLE.

Frappez.. et que Dieu vous pardonne !

Tombant aux pieds de son père.

Hélas ! à vos pieds me voilà !
Je suis sans défense et sans armes !
Si ma pauvre mère était là,
Elle aurait pitié de mes larmes !...
Elle pardonnerait, elle tendrait la main
A l'enfant qui vous prie en vain !...

Ramon détourne la tête sans répondre.

Ah ! c'est fini !... je désespère
Si Dieu ne vient me secourir !...

Elle se relève avec effort et cherche à retenir les mains de Ramon dans les siennes.

Vous voulez donc me voir mourir
Comme elle ! — Répondez, mon père !

Retombant à genoux.

Hélas ! à vos pieds me voilà !
Je suis sans défense et sans armes !
Si ma pauvre mère était là,
Elle aurait pitié de mes larmes !...

RAMON.

Relève-toi ! qu'attends-tu là ?
Je suis insensible à tes larmes !

VINCENT.

Hélas ! à ses pieds la voilà !
Il est insensible à ses larmes !

AMBROISE.

Viens, viens ! partons !... oublions-la !
Il est insensible à ses larmes !

VINCENETTE.

Partons, Vincent, et plaignons-la !
Il est insensible à ses larmes !

OURRIAS, à part.

Elle prie et pleure... et voilà
Le père qui cède à ses larmes !

Quelques paysans passent au fond, et s'arrêtent pour écouter.

RAMON, repoussant Mireille et tournant sa colère contre Ambroise.

C'est toi, misérable vannier !
Toi, qui, traîtreusement, tu ne peux le nier,
As machiné ce rapt infâme !

AMBROISE, se redressant avec colère.

Tu mens !... la pauvreté n'avilit point notre âme !
Et, Dieu merci, ma vie est à l'abri du blâme !

RAMON.

Quoi ! j'aurai sans repos travaillé si longtemps,
Pour assurer la paix de mes vieux ans,

28me

1°. – Ramon se tournant vers Ambroise
très en colère

29me 1° – Ramon s'élance vers la table s'empare de son bâton et s'élance sur Ambroise, Vincen se jette au devant d'Ambroise qui a lui son bâton pour se défendre.

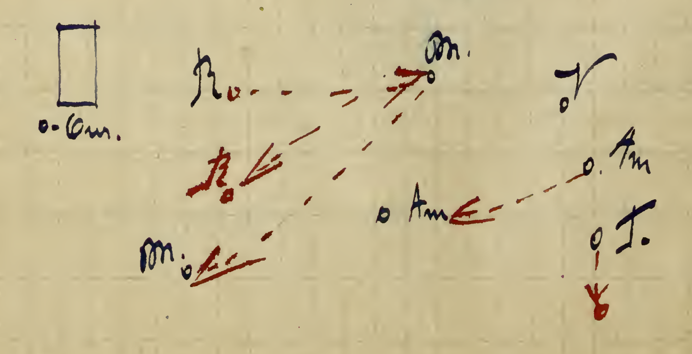
Mireille traverse et vient de la main gau protéger Vincent et de la main droite arrêter Ramon du geste

Ourrias retient Ramon

Ténors et 1ers dessus à droite. Basses et 2mes des

2° – Ramon fait passer Mireille devant lui à ga le bras droit et lui fait gagner la gauche

3° – Ambroise passe devant Vincent et vient près de Ramon pour chanter



Et laisser quelque bien à ceux de ma famille...
Et puis, ton fils maudit me volera ma fille!
Tonnerre et sang!... C'est là ce que tu veux!

Il saisit un bâton et menace Ambroise.

MIREILLE, *s'élançant vers Vincent.*

Vincent!

VINCENETTE, *retenant Ambroise.*

Mon père!

Les deux vieillards se mesurent un moment avec colere et semblent prêt à s'élancer l'un sur l'autre.

RAMON, *jetant son bâton.*

Allez au diable tous les deux!

On accourt de tous côtés. La foule les entoure.

SCÈNE XI

LES MÊMES, LE CHOEUR.

RAMON.

Oui, que l'enfer de vous s'empare!
Allons! mordieu! qu'on se sépare!
Et malheur à toi si demain
Je te retrouve en mon chemin!

AMBROISE.

Garde ton trésor, vieil avare!
C'est ton orgueil qui les sépare!
Puisses-tu rencontrer demain
Honte et malheur sur ton chemin!

MIREILLE, les bras tendus vers Vincent.

C'est en vain que l'on nous sépare!
Je t'appartiens! voici ma main!
A bientôt, Vincent! — à demain!

VINCENT, à part, avec désespoir.

Il me refuse! il nous sépare!
Sa main repousse notre main!
Je ne la verrai plus demain!

VINCENETTE.

Pauvres amants! on vous sépare!
Partons, Vincent! — Donne ta main
Il faut nous remettre en chemin!

OURRIAS, à part.

Allons, mordieu! qu'on les sépare!
Et malheur à lui si demain
Je le rencontre en mon chemin!

LE CHŒUR.

Père cruel! âme barbare!
C'est ton orgueil qui les sépare!
Pour eux nous t'implorons en vain!
Le ciel te punira demain!

Ramon arrache Mireille des bras de Vincent. Mireille pousse un cri et s'affaisse entre les bras de son père. Ambroise entraîne Vincent. Taven et les jeunes filles arlésiennes s'empressent autour de Mireille évanouie.

30me

Ou. M. R. Am. V.

1° – Après l'ensemble et avant le modérato. Ourrias remonte vivement en passant vivement devant Mireille et Ramon et va menacer Ambroise et Vincent qui sont remontés un peu

Mireille va tomber sur l'escabeau no. 7 la tête appuyée dans sa main le coude sur la table le dos tourné de 3/4 au public

Danses et 1ers dessus réciter

Ténors et 2mes dessus

31me

1° - Ourrias vient de gauche suivi de ses amis

ACTE TROISIÈME

LE VAL D'ENFER

SCÈNE PREMIÈRE



OURRIAS, JOUVENCEAUX, AMIS D'OURRIAS

Ourrias est armé d'un long bâton à triple pointe de fer.

OURRIAS.

Voici le Val d'Enfer et la grotte des fées,
D'où sortent à minuit les plaintes étouffées,
Les rires et les cris des noirs esprits d'en bas,
Dont Taven la sorcière excite les ébats.

LE CHŒUR.

C'est ici qu'elle habite ?

OURRIAS.

Oui, dans ce lieu sauvage.

D'un ton railleur.

Si vous voulez, amis, on peut la consulter ;
Elle cache en lieu sûr, dit-on, certain breuvage
Dont les amants malheureux font usage,
Et qu'il serait prudent peut-être d'acheter.

LE CHŒUR.

A quoi bon te mettre en dépense
Si l'on fait fi de toi, le plus sage, je pense,
Est de t'en consoler.

DEMI-CHŒUR.

D'oublier l'aventure et de n'en plus parler.

DEMI-CHŒUR.

Bonne chance au vannier ! — qu'il garde la donzelle !

LE CHŒUR.

Tu trouveras sans peine une fille plus belle.

DEMI-CHŒUR.

Et plus riche !

DEMI-CHŒUR.

Et plus sage !

OURRIAS, avec emportement.

Où donc se cache-t-elle
Cette fille plus sage et plus belle à vos yeux
Que Mireille elle-même ?
Qui de vous la connaît ? — Qui l'a vue ?... en quels lieux ?
Moi, je n'en veux point d'autre et c'est elle que j'aime !

S'écartant brusquement de ses compagnons.

Mais la nuit vient. — Suivons chacun notre chemin.

LE CHŒUR, avec crainte et à demi-voix.

Oui, c'est l'heure des mauvais rêves !...
L'heure où les farfadets, les lutins et les Trèves
Sur la pointe des flots et le sable des grèves
Dansent au clair de lune en se donnant la main !

32me

39me

1°.– Les amis à Ourrias sortent par la gauche. Ourrias les accompagne et écoute à gauche

2°.– Ourrias se penche vers la droite et écoute

3°.– Vincent chante la coulisse

OURRIAS.

Evitez leur rencontre. — A demain!

LE CHOEUR.

A demain! 1°

Ils se séparent. Ourrias reste seul accoudé contre un rocher.

SCÈNE II

OURRIAS, VINCENT.

air d'Ourrias — seul —

OURRIAS.

N'entends-je pas marcher?

Il se penche dans l'ombre et écoute.

VINCENT.

Où suis-je? — Voici l'heure

De regagner notre pauvre demeure.

Il fait quelques pas, et se laisse tomber sur une pierre.

Ah! je me sens mourir! — Et je souffre... et je pleure!

Se cachant la tête dans les mains en sanglotant.

O Mireille!... Mireille!... Hélas!

OURRIAS, à part. 2°

Mort et malheur! — C'est lui! Je ne me trompais pas!

Au fond de ce ravin sombre,

Où la nuit répand son ombre,

C'est l'enfer qui le jette au devant de mes pas!

VINCENT.

Au fond de ce ravin sombre — 3°

1° — Triste et seul, errant dans l'ombre,
Je t'appelle, ô Mireille, et tu ne m'entends pas

OURRIAS, *s'approchant brusquement de Vincent.*

2° — Te voilà donc, heureux garçon qu'on aime,
Galant vannier que l'on préfère à tous,
Et que Mireille même
A choisi pour époux!...

VINCENT, *se levant.*

A mon bonheur, ami, ne porte pas envie!
C'est en vain que son cœur m'a choisi; — c'est en vain
Qu'elle m'aime! — Son père a repoussé ma main
Et brisé d'un seul mot le rêve de ma vie!

OURRIAS.

Qu'importent les refus du père et son mépris,
Si c'est toi dont le cœur de la belle est épris!

Avec une rage contenue.

Mais dis-moi par quel sortilège,
Par quel charme maudit tu l'as prise à ton piège;
Parle, réponds! — Quel philtre a troublé sa raison?

VINCENT.

Pourquoi m'outrages-tu par ce lâche soupçon?

OURRIAS.

Mais comment donc se peut-il faire
Qu'à la face même de Dieu,
La belle au plus riche préfère
Un vagabond sans feu ni lieu?...
Il faut bien penser, à ce compte,
Qu'elle a perdu l'esprit et perdu toute honte!

1°. – Vincent entre en scène par la droite

2°. – Ourrias s'approchant brusquement de Vincent

Ourrias o

o Vincent

35me

1° – Ourias recule pour prendre le trident qu'il a déposé à gauche contre le rocher et en frappe Vincent entre les deux yeux

o Our.

o Vincent

2° – Vincent tombe la tête vers la droite

VINCENT.

Tais-toi ! tais-toi ! c'est mal parlé !
Prends garde d'insulter Mireille !
La colère enfin se réveille
Au fond de mon cœur désolé.
Aussi vrai que Mireille m'aime,
Moi, l'humble vannier, moi, Vincent,
Je vais tout à l'heure, ici même,
Laver tes mépris dans ton sang !

OURRIAS.

Tu veux donc que ma main te ploie
Et te brise comme un roseau,
Et te jette comme une proie
Aux loups affamés de la Crau !...
Va-t'en ! n'excite pas ma rage.
Je te déteste ; — je te hais !
Votre amour m'irrite et m'outrage ;
C'est toi qu'elle aime, et je l'aimais !

Le repoussant avec colère

Par le ciel ! — si tu tiens à vivre,
Séparons-nous ! — éloigne-toi !
Un transport furieux m'enivre ;
Je ne suis plus maître de moi !...

VINCENT.

Quel transport furieux t'enivre ?
Séparons-nous ! — éloigne-toi !
Demain si je cessais de vivre
Mireille mourrait avec moi !

OURRIAS.

Va-t'en ! — va-t'en ! — Malheur à toi ! — 1°

Il frappe Vincent de son bâton ferré. Vincent pousse un cri et tombe. — 2°

voir page 33.

VINCENT.

O Mireille ! je meurs pour toi !

OURRIAS.

Dieu ! — qu'ai-je fait ? — Fuyons !...

Il disparaît parmi les rochers.

SCÈNE III

TAVEN, VINCENT.

TAVEN, paraissant au fond.

Quelle sinistre plainte
A traversé la nuit ? — Mon cœur frémit de crainte !

Elle s'avance et heurte du pied le corps de Vincent.

Un homme est couché là... le front baigné de sang,
Immobile, muet, glacé !... Dieu tout-puissant !
Je reconnais ses traits dans l'ombre !... C'est Vincent !

Se redressant avec colère.

Et lui, le meurtrier, le traître,
Qui fuit là-bas comme un bandit,
Je le connais aussi !... j'ai su le reconnaître !...
1° – Sois maudit, Ourrias ! ~~maudit ! trois fois maudit~~ !

Elle se penche sur Vincent, et essuie avec un pan de son manteau la blessure de son front.

2° – Ah ! fuyons !!

Suite page 48

1° – Jaume entre par la droite

2° – Ourrias fuit par la gauche

Suite page 48



LA DANSE DES TRÈVES

Les eaux du Rhône, éclairées par la lune, couvrent tout le théâtre et se perdent au loin dans la brume. — Une pointe de terre, bordée d'ajoncs sauvages, s'avance au milieu du fleuve. — C'est là qu'Ourrias s'arrête dans sa fuite.

SCÈNE PREMIÈRE

OURRIAS, seul. Il entre précipitamment, pâle, effaré et les cheveux en désordre.

I

Ah ! qu'ai-je fait ?
La main de Dieu courbe mon front coupable !
De mon forfait
Le souvenir me poursuit et m'accable !
Le remords pour jamais est entré dans mon cœur...
J'ai peur !

II

Le sang versé
Couvre ma main d'un signe ineffaçable !
Pâle et glacé,
Vincent, là-bas, est couché sur le sable !...

Le remords pour jamais est entré dans mon cœur...
J'ai peur !

Tombant à genoux.

Détournez de moi votre glaive !
Faites-moi grâce, archanges menaçants !

Après un silence.

Mais quel vain rêve
Trouble mes sens ?

Il regarde autour de lui.

La nuit est calme et claire ;
La plage est solitaire...

Il se relève.

Hâtons-nous de gagner l'autre côté de l'eau !
Holà ! passeur, amène ton bateau !

Son appel, répété par un écho lointain, se perd dans le silence de la nuit. On entend un long soupir traverser l'espace.

Dieu !... quels accents funèbres
S'exhalent dans les airs !
Quels fantômes hideux passent sous les flots clairs,
Et se dressent dans les ténèbres ?...

Des lueurs livides glissent sur les eaux. De blancs fantômes semblent sortir des profondeurs du fleuve. Une cloche lointaine sonne minuit.

SCÈNE II

OURRIAS, LES TRÈVES, puis LE PASSEUR.

CHŒUR DES TRÈVES.

Voici minuit !
Un feu qui luit
Traverse l'ombre !
Les trépassés





Sortent glacés
Du gouffre sombre!
Le ciel est bleu!
L'air nous enivre!
Béni soit Dieu
Qui nous délivre!

LES FILLES MORTES D'AMOUR.

Nous sommes les folles d'amour!
Les pauvres filles délaissées,
Que la mort a sans retour
Au vieux Rhône fiancées!...

VOIX DIVERSES.

O nuit! ciel étoilé! doux parfums de la terre!
O mort! cruel exil! lamentable mystère!

OURRIAS, *avec terreur.*

Je me souviens!... C'est à minuit
Que les Trèves sans bruit
Sortent du gouffre sombre!
Je les vois... Je les vois glisser sous le flot bleu
Et se dresser dans l'ombre
Les bras tendus vers Dieu!

LES TRÈVES.

Le ciel est bleu!
L'air nous enivre!
Béni soit Dieu
Qui nous délivre!

Les voix se taisent. La funèbre procession disparaît dans la brume.

OURRIAS, *se redressant.*

A moi, passeur!... à moi, batelier de l'enfer!

UNE VOIX.

Qui m'appelle?

OURRIAS, agitant son épieu d'un air de menace

Ourrias et son trident de fer!...

Un bateau semble sortir soudainement du fond de l'abîme. Un batelier, au visage pâle, enveloppé dans une longue cape noire, se tient debout à l'avant du bateau.

LE PASSEUR

Me voici... hâtons-nous.

OURRIAS.

Tu t'es fait bien attendre,
Passeur!... une autre fois tâche de mieux entendre.

Il saute dans la barque.

Aborde, maintenant! aborde!

Le passeur plonge sa gaffe dans l'eau pour faire marcher le bateau.

Saints du ciel!
L'eau se gonfle et mugit... et ton bateau s'arrête!
Traître! tu répondras de mes jours sur ta tête
Et sur ton salut éternel!...

LE PASSEUR.

Ourrias, ta colère est vaine!
Mon bateau porte un poids maudit!
Songe à Vincent... frappé par toi!

OURRIAS.

Qui te l'a dit?

LE PASSEUR.

Le Dieu vengeur dont la main nous entraîne!

Ourrias pousse un cri d'effroi; la barque s'engloutit.

L'indication de la mise en scène n'est pas exacte
Acte 3me et non 4me se joue dans la Grange

ACTE QUATRIÈME

voir page 48

LE REPAS DES MOISSONNEURS

Une chambre de ferme. — Grande porte au fond ouverte à deux battants.

SCÈNE PREMIÈRE

Sur le devant du théâtre, une longue table autour de laquelle sont assis les moissonneurs. Au dehors, dans la cour de la ferme, un grand feu autour duquel les enfants forment une ronde joyeuse.

CHŒUR.

Amis, voici la moisson faite !
Entassez les fagots ; — faites flamber le feu !
Et jusqu'au jour que chacun fête
Saint Jean le moissonneur, saint Jean l'ami de Dieu !

Les blés mûrs couvrent la plaine ;
L'aire bientôt sera pleine
De grains jaunes comme l'or !
Le divin maître du monde
Force la terre féconde
A nous livrer son trésor !...

Amis, voici la moisson faite!
Entassez les fagots; — faites flamber le feu!
Et jusqu'au jour que chacun fête
Saint Jean le moissonneur, saint Jean l'ami de Dieu!

LES ENFANTS, au dehors.

Saint Jean! saint Jean! saint Jean!

Ramon et Mireille paraissent sur le seuil. Les danses s'interrompent aussitôt, les voix se taisent. Les moissonneurs se lèvent et se découvrent avec respect.

SCÈNE II

LES MÊMES, RAMON, MIREILLE,

RAMON.

Bien! — réjouissez-vous, amis! — Voici le maître!
Au diable les soucis et prenons du bon temps!
De vos rudes labeurs, dès que le jour va naître,
Vous serez tous payés en beaux écus comptants.

LES ENFANTS, entourant Mireille et lui offrant un bouquet.

Après la moisson finie,
A vous la gerbe bénie,
Faite d'épis et de fleurs!
Qu'ainsi bientôt Dieu lui-même
Vous donnant à qui vous aime,
Lie à jamais vos deux cœurs!...
Après la moisson finie,
A vous la gerbe bénie
Faite d'épis et de fleurs!

Mireille prend le bouquet et embrasse sans répondre l'enfant qui le lui offre.



LE CHŒUR, *à demi-voix.*

Qu'a-t-elle donc ? — Pourquoi cette mine attristée ?

RAMON, *bas, aux moissonneurs, en s'efforçant de rire.*

Chut ! — Mireille m'en veut ! — Mireille est irritée !
Je vous dirai pourquoi demain.

Mireille traverse lentement le théâtre et se retire dans sa chambre.

Allons, un dernier coup, enfants ! — Le verre en main !

REPRISE DU CHŒUR.

Amis, voici la moisson faite !
Entassez les fagots, faites flamber le feu !
Et jusqu'au jour que chacun fête
Saint Jean le moissonneur, saint Jean l'ami de Dieu !

LES ENFANTS, *au dehors, dansant autour du brasier.*

Saint Jean ! saint Jean ! saint Jean !

Les garçons de ferme ont enlevé la table. Les moissonneurs sortent en chantant. La porte du fond se ferme. Les dernières lueurs du brasier s'éteignent et les voix s'éloignent. Ramon reste seul.

SCÈNE III

RAMON, *seul.*

Ah ! malheureuse enfant ! ah ! maudites amours !
Cruels soucis qu'un sort funeste nous envoie !
C'en est fait de ma joie
Et du repos de mes vieux jours !...

Avec un accent désolé et le front penché vers la terre.

Aux mois d'été les grands orages !
Le ciel se voile à l'horizon ;
L'éclair déchire les nuages ;
Le vent disperse la moisson !

Ainsi le deuil frappe à ma porte!
Ainsi le malheur fond sur moi,
Brisant mon rêve qu'il emporte!...
Telle est de Dieu l'aveugle loi!...

Il regagne tristement sa chambre. Le théâtre reste plongé dans l'obscurité.

SCÈNE IV

MIREILLE, dans sa chambre, puis VINCENETTE.

MIREILLE.

O Magali, ma bien-aimée,
Fuyons tous deux sous la ramée
Au fond du bois silencieux!
La nuit sur nous étend ses voiles,
Et tes beaux yeux
Vont faire pâlir les étoiles
Au sein des cieux!...

Suite du 4me acte

~~Vincenette entr'ouvre doucement la porte du fond. Elle écoute et se dirige sur la pointe du pied vers la chambre de Mireille.~~

1º - Baron ~~VINCENETTE, frappant à la porte de Mireille.~~

Mireille!

Poème

MIREILLE.

Qui m'appelle? — Est-ce lui!

~~Elle ouvre sa porte et reconnaît Vincenette.~~

2º - Non! ~~Toi~~, mignonne!

~~VINCENETTE.~~

~~Oui, oui, ma visite t'étonne!~~
~~Mais j'avais hâte de te voir.~~
~~Parlons bas; n'éveillons personne!~~
~~Embrassons-nous vite et bonsoir.~~

~~Elle jette ses bras autour du cou de Mireille et l'embrasse.~~

1°- Jaurn dans la coulisse de droite appelle " Mireille"

Mireille se retourne et dit ; qui m'appelle ? est ce lui ?

2°- Jaurn entre très agitée et dit !

non Mignonne

45ème

1º — Dire le poème à l'avant scène

M. T.
0 0

Poème

MIREILLE.

Hélas! tes yeux sont pleins de larmes! 1°
Qu'as-tu donc? — Qu'est-il arrivé?

~~VINCENETTE.~~

Apaise tes tendres alarmes,
Pauvre Mireille! — Il est sauvé!

MIREILLE.

Sauvé, grand Dieu! — Qui donc? — Je tremble!

~~VINCENETTE~~.

Le mauvais sort cette nuit les rassemble
Sur le chemin du Val d'Enfer,
Et le traître Ourrias, ivre de folle rage,
Le frappe au front de son trident de fer!

MIREILLE.

Ciel!... Ourrias!... Vincent!

~~VINCENETTE~~.

Attends et prends courage!
Le ciel envoie à son secours
Taven qui revenait chez elle;
Andreloun, le berger, m'apporte la nouvelle;
Je me lève en hâte et j'accours!
Hélas!... pâle et sanglant, sur un lit de fougère
Je le vois étendu dans l'ombre : « Ne crains rien!
Me dit Taven, tout ira bien!
Il dort; sa blessure est légère! »
Alors, pour te conter ma crainte et mon souci,
Malgré l'heure, à travers la plaine,
Sans m'arrêter et sans reprendre haleine,
Je vais... je marche.. Et me voici!

MIREILLE, avec anxiété.

Ah! parle encore! achève!... en tremblant je t'écoute!
Tu ne m'as pas tout dit!... tu me trompes sans doute
De peur de m'affliger!...
Vincent m'attend!... sa vie est en danger!

Taven ~~VINCENETTE~~, lui prenant doucement les mains.

Non! non! que ton cœur se rassure!
Taven guérira sa blessure!
Ne pleure plus, ô Mireille! et crois-moi :
Si je tremblais pour lui, serais-je auprès de toi?

MIREILLE, avec une exaltation croissante.

Eh bien, c'est aujourd'hui que l'église des Saintes
Ouvre sa porte aux malheureux!
Dieu même, dans le ciel, accueillera leurs plaintes,
Et les anges prieront pour eux!
Femmes, enfants, vieillards du pays de Provence,
Les pieds nus et les yeux en pleurs,
Iront porter là-bas leur humble redevance
D'épis mûrs, de fruits et de fleurs!
Moi, je veux, cette fois, arriver la première
Devant le porche du saint lieu;
Et, dans l'ombre, à genoux, et, le front sur la pierre,
Pour mon Vincent implorer Dieu!

Taven ~~VINCENETTE.~~

Ah! chère sœur! chère Mireille!
C'est le ciel qui t'inspire et Dieu qui te conseille!

MIREILLE.

Viens!... la nuit nous protège!... et mon père sommeille.

~~Prenant à la hâte dans un tiroir tous ses bijoux de jeune fille.~~

Bracelets et colliers, anneaux d'argent et d'or,

M. J.

1°- Mireille passe devant Jean
Jean passe N° 2

J.

M.

47me

1° – Bien à l'avant scène l'une à côté de l'autre

2° – A la fin du duo Mireille et Taven remontent vers le fond pour s'éloigner

Rideau

Pas d'entr'acte pour les derniers tableaux

Rameaux de buis bénit, saintes palmes fleuries,
Tous mes pauvres joyaux, tout mon petit trésor, 1°
J'en fais don aux Saintes Maries !

S'agenouillant.

O patronnes des amoureux !

Taven ~~VINCENETTE~~, les mains jointes et les yeux au ciel

Refuges des cœurs malheureux !

MIREILLE.

Saintes martyres !

Taven ~~VINCENETTE~~.

Saintes femmes !

MIREILLE.

Dont le regard lit dans nos âmes !

Taven ~~VINCENETTE~~.

Dont la main efface nos pleurs !...

MIREILLE.

Et guérit toutes nos douleurs !

Taven. ~~VINCENETTE~~.

Ainsi qu'à Dieu même,
A vous j'ai recours !

MIREILLE.

Protégez les jours
De celui que j'aime !

Se relevant. — 2° fin du 4me acte

~~Il est temps de partir !... allons, n'hésitons pas !~~

Qu'un bon ange guide nos pas!

Se tournant vers la chambre de son père.

Dieu me pardonnera... Pardonnez-moi, mon père !
Adieu !... j'aime !... je crois !... j'espère !

Elles sortent.

4me Acte — LE DÉSERT DE LA CRAU

Vaste étendue de terrain pierreux et aride, éclairé par un soleil ardent. — Sur le premier plan, quelques arbres tordus par le vent. — A droite, une vieille citerne en ruine à demi enfouie sous les herbes. — Le silence n'est interrompu que par le chant monotone des cigales ou le cri aigu de quelque oiseau de proie traversant l'air. — Andreloun entre en scène en soufflant dans un chalumeau.

SCÈNE PREMIÈRE

ANDRELOUN, seul.

1° — Le jour s'épanche en traits de feu
Dans le ciel bleu !
Au loin, déjà l'ardente grève
Qu'aucune brise ne soulève,
S'enflamme et luit !
Vers les flots clairs, l'oiseau s'enfuit !
Et moi tout seul avec mes chèvres,
2° — La soif aux lèvres,

1° – Andréloun paraît au fond. Il joue du chalumeau en entrant et s'arrête pour chanter au milieu de la scène

2° – Puis il rejoue sur la ritournelle et descend à l'avant scène pour le dernier couplet

49me – 1° Il ~~s'assoit~~ s'asseoit à l'ombre à droite du public

M.
°

° Andreloun

J'erre au hasard, d'un pas tranquille et lent
Dans ce désert brûlant !
Le lézard gris boit la lumière ;
L'humble grillon dans la poussière,
Chante au soleil,
Et moi, couché dans la bruyère,
Je me sens pris par le sommeil !... 1°

Il s'assoit à l'ombre. Mireille entre en courant, les cheveux au vent et le corsage dénoué.

SCÈNE II

ANDRELOUN, MIREILLE.

En cas de coupure du poème indiquée à dire l'Italien version écrite à l'envers violette et aller de A à B.

MIREILLE.

~~Vincenette et Taven veillent auprès de lui ;~~
~~Moi, dans l'ombre cachée,~~
~~Doucement je me suis penchée,~~
~~Pour effleurer son front d'un baiser... et j'ai fui !~~

~~Regardant autour d'elle.~~

~~Voici l'ardent désert !... voici la vaste plaine !~~
~~Avant d'aller plus loin, reposons-nous un peu~~
~~Et reprenons haleine !...~~
~~Dieu bon, fais que Mireille accomplisse son vœu !~~

Apercevant Andreloun.

A Bonjour, petit berger... Que fais-tu là ?
C'est toi petit berger toujours

ANDRELOUN.

J'écoute
Les cigales chanter et laisse fuir le temps.
Mais vous, la belle ?... A à B.

MIREILLE, souriant.

Moi, j'attends
Que tu m'offres ton aide et me dise ma route.

ANDRELOUN.

Dans la lande, où tout seul j'erre avec mon troupeau,
Comment vous êtes-vous si matin égarée ?

MIREILLE.

Ne pourrais-tu d'abord de quelques gouttes d'eau
Rafraîchir ma lèvre altérée ?

ANDRELOUN, montrant la citerne.

Mes chevreaux se sont là tout à l'heure abreuvés;

Il se penche et puise de l'eau dans le creux de ses mains.

Et la source n'est pas encore à sec...

Tendant ses mains pleines d'eau à Mireille.

Buvez.

MIREILLE.

Merci !

ANDRELOUN, l'examinant d'un air curieux.

B

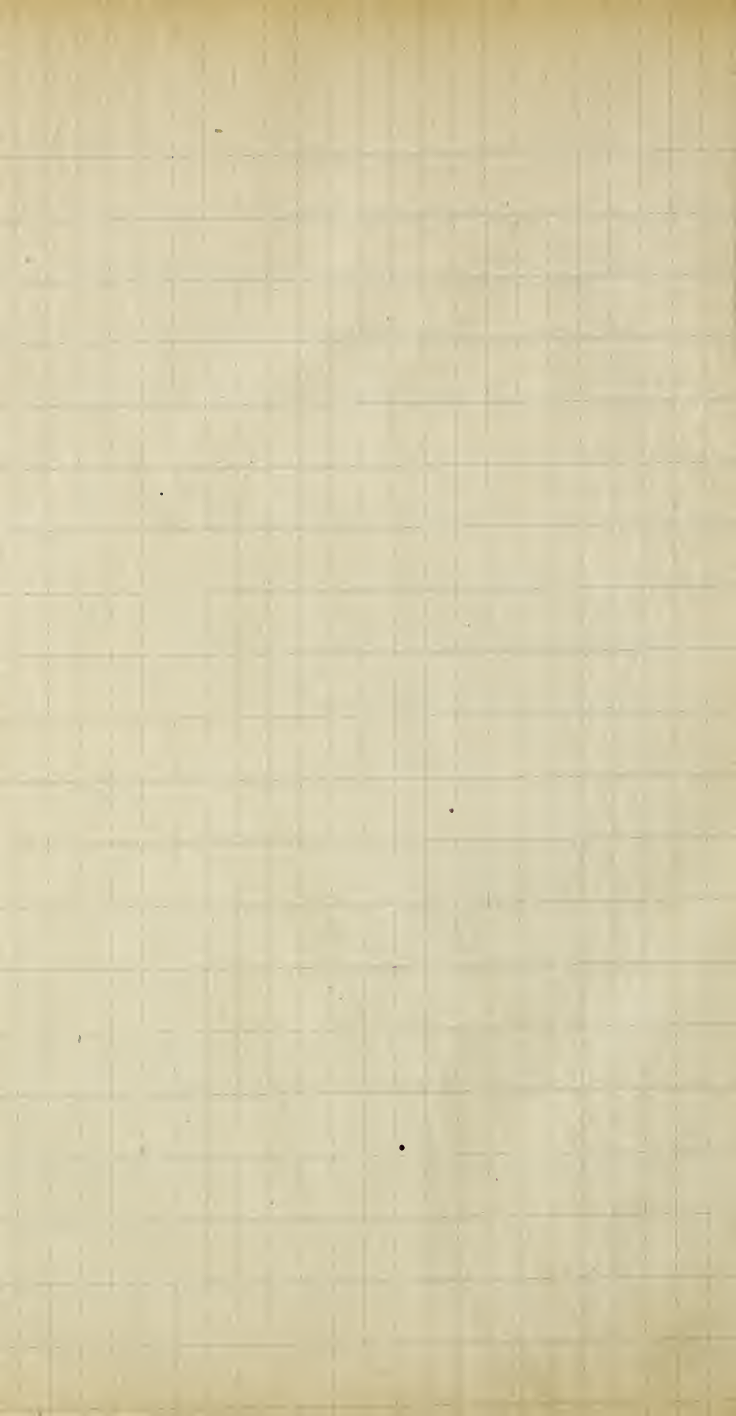
N'êtes-vous pas Mireille la jolie,
Celle pour qui tous les garçons
Ont fait déjà mille chansons,
Et pour qui tous les cœurs semblent pris de folie ?

MIREILLE.

C'est moi qui suis Mireille; heureux enfant, plains-moi !
Je voudrais être libre et pauvre comme toi.

ANDRELOUN.

Pouvez-vous comparer mon humble sort au vôtre !



MIREILLE.

Ton bonheur m'eût suffi ; je n'en voulais point d'autre

S'asseyant près de lui sur la margelle du puits.

Heureux petit berger,
Ton sort me fait envie !
Libre et le cœur léger,
Les soucis de la vie
Ne peuvent t'affliger,
Heureux petit berger !

Tout seul avec tes chèvres,
Dans ce désert de feu,
Tu dors sous le ciel bleu
Une chanson aux lèvres.

Et pendant ton sommeil,
Les joyeuses cigales
Font tinter au soleil
Leurs bruyantes cimbales !...

Heureux petit berger,
Ton sort me fait envie !
Libre et le cœur léger,
Les soucis de la vie
Ne peuvent t'affliger,
Heureux petit berger !

Se levant.

Mais le temps fuit ; — adieu ! — je te laisse à ton rêve...

ANDRELOUN.

Où courez-vous ?

MIREILLE.

Là-bas, sur la brûlante grève
Au bord des flots mouvants,

coup. A à B

Comme un phare divin battu par tous les vents,
La pieuse chapelle à l'horizon s'élève,
J'y vais porter mon offrande et mes vœux.

ANDRELOUN.

Déjà le soleil monte et verse tous ses feux!
Les oiseaux ont fermé leur aile,
Et se tiennent blottis à l'ombre, ô jouvencelle!
Par prudence, faites comme eux;
Des rayons de midi la blessure est mortelle!

MIREILLE.

N'importe!... je ferais seule tout le chemin;
Et si mon cœur faiblit, Dieu me tendra la main!

ANDRELOUN.

Adieu donc!... traversez la lande;
Portez aux Saintes votre offrande!
Moi, je reprends gaîment ma flûte de roseau,
Et pour fuir la chaleur trop grande,
Je vais sous cet abri rassembler mon troupeau.

Il sort lentement en soufflant dans son chalumeau.

SCÈNE III

MIREILLE, *seule.*

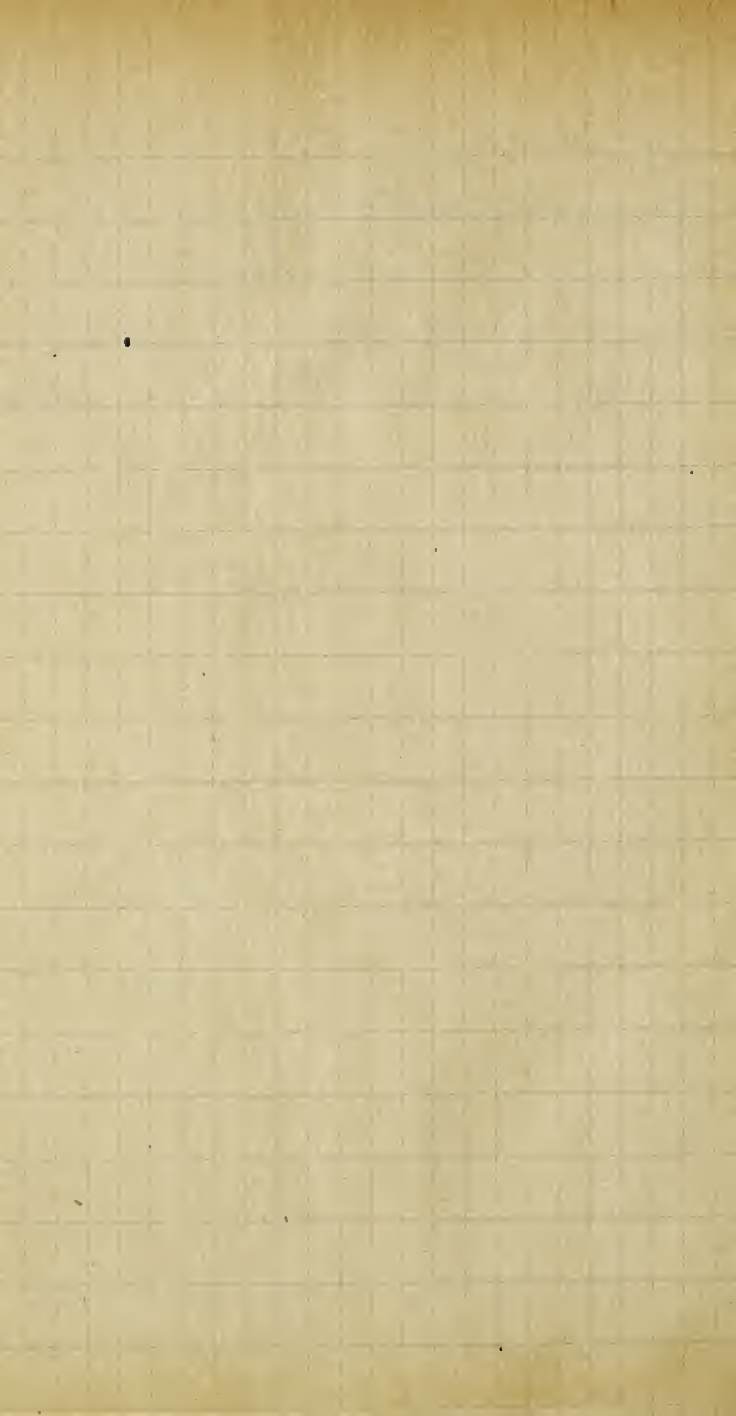
revenir page 44

Allons! me voilà reposée!. .
Le cœur plein d'un espoir divin,
A travers la lande embrasée,
A travers ce désert sans fin,
Remettons-nous en marche, ainsi que Maguelonne!
Les ailes de l'amour et le vent de la foi,

1°. – Il remonte un peu

2°. – Il s'éloigne vers la gauche très lentement. Mireille le regarde s'éloigner

– Voir page 44.



Sous le ciel ardent qui rayonne,
Jadis l'emportaient comme moi!...

Ni la sombre mer écumante,
Ni la foudre, ni la tourmente,
Ni les traits enflammés du jour,
N'ont arrêté la pauvre amante,
L'humble pèlerine d'amour!

Elle fait quelques pas.

Mais le ciel m'éblouit!... le jour m'aveugle!

Elle s'arrête.

Où suis-je?

Je me sens prise de vertige!...

Tendant les mains vers l'horizon.

Et là-bas, là-bas, ô prodige!
Dans l'azur transparent des cieux,
Quel rêve de terre promise
Surgit tout à coup à mes yeux!

On voit au loin se dessiner dans le ciel, par un effet de mirage, une ville miraculeuse au bord d'un grand lac entouré d'arbres.

Est-ce Jérusalem et sa pieuse église,
Ou le tombeau des Saintes de la mer?

L'image disparaît peu à peu et s'efface.

Mais non!... la vision s'évanouit dans l'air,
L'image ailée
S'est envolée!

Elle s'élance en avant et s'affaisse tout à coup en poussant un cri de douleur et en portant ses mains à son front.

Ah! de sa flèche d'or
Le soleil m'a blessée!...
Je meurs!... adieu, Vincent!... pleure ta fiancée!

Après un long silence, se relevant avec effort.

Non, non! je ne veux pas mourir! marchons encor!

Ni la sombre mer écumante,
Ni la foudre, ni la tourmente,
Ni les traits enflammés du jour,
N'arrêteront la pauvre amante!
L'humble pèlerine d'amour!

Elle s'éloigne en chancelant.

55me

1º – Vincent entre venant de gauche quand le monde est sorti et sur la ritournelle de son air

2º – Chanter la cavatine au milieu et à l'avant scène

Le rideau se lève après la marche religieuse exécutée par l'orchestre L'église est vue le lointain coure

ACTE CINQUIÈME

L'ÉGLISE DES SAINTES MARIES

SCÈNE PREMIÈRE

MARCHE RELIGIEUSE.

La procession des pèlerins entre dans l'église, les cloches sonnent à toute volée.

CHŒUR.

O vous qui du haut des cieux
Voyez les pleurs de nos yeux,
Ecoutez nos prières,
Reines du paradis !
Guérissez nos vieux pères,
Et protégez nos fils !

Vincent, pâle et haletant, accourt cherchant Mireille dans la foule des pèlerins.

SCÈNE II

VINCENT, *seul.* 1°

Mon cœur est plein d'un noir souci !
Qui l'arrête ? — Pourquoi n'est-elle pas ici ?

Anges du paradis, couvrez-la de votre aile !
Etendez dans les airs votre manteau sur elle ! 2°

Et toi, cruel soleil d'été,
Fais grâce à sa jeunesse, épargne sa beauté!

Je l'ai vue à travers mon rêve,
Dans la lande aux souffles de feu,
Accourant seule vers la grève,
Pâle et le front courbé sous l'éclat du ciel bleu;
Je l'ai vue, hélas! dans ma fièvre,
La mort dans les regards et la soif à la lèvre,
Implorant les Saintes et Dieu!

Anges du paradis, couvrez-la de votre aile!
Etendez dans les airs votre manteau sur elle!
Et toi, cruel soleil d'été,
Fais grâce à sa jeunesse, épargne sa beauté!

Mireille paraît. Elle est pâle et chancelante. Ses mains cherchent un appui, ses regards s'arrêtent sur Vincent sans le reconnaître.

SCÈNE III

VINCENT, MIREILLE. — 1°

VINCENT, *poussant un cri et s'élançant vers Mireille.*

La voici! — la voici! — c'est elle!... — 2°

MIREILLE.

O cher Vincent! — ami fidèle!
Tu m'attendais! — je te revois!...

~~Elle se laisse tomber dans les bras de Vincent.~~

Mon cœur se ranime à ta voix!
J'ai retrouvé tout mon courage!...

VINCENT.

3° — Ne te souvient-il pas du pieux rendez-vous?
Si jamais le malheur vient frapper l'un de nous,
Aux SAINTES tous les deux: — aux SAINTES à genoux!

1° – Mireille entre 3me plan gauche

2° – Il la fait descendre en scène dans les bras l'un de l'autre

3° – Vincent se dégageant un peu et ~~montant~~ montrant l'église

V

M V V

57me

~~1° – Les chœurs entrent de tous côtés et viennent entourer Ramon et Jouvin qui sont entrés les premiers, Vincent agenouillé tient sur son genou Mireille allongée ou sur les genoux~~

~~2° – Ramon penché sur Mireille dont il presse les mains avec désespoir~~

57me – 1° – Chanter la 1re partie "La foi de, etc" au milieu de la scène Mireille remonte un peu vers la chapelle en disant (Dieu juste Dieu bon) sur ce mouvement Vincent passe devant elle et se trouve placé N° 1 Mireille comme extasiée les yeux au ciel l'écoute

2° – Vincent lui prends les mains

3° – Mireille s'affaisse tout à coup dans les bras de Vincent qui se tournant vers le fond dit! (accourez!!)

MIREILLE, relevant la tête avec effort.

Oui ! oui !...

VINCENT.

Chan Dein - Quelle pâleur, hélas ! sur ton visage ! — 2°
Qu'as-tu donc ?

MIREILLE.

De ses traits de feu
Le soleil m'a blessée au front ; — mais, grâce à Dieu !
Sous tes baisers mon mal s'apaise ;
Sous tes regards mon cœur tressaille d'aise ! — 3°

~~On entend le chant des orgues dans l'église, accompagnant le cantique entonné par les fidèles.~~

CHŒUR, dans l'église.

I

Le voile enfin s'est déchiré !
Le noir tombeau soudain s'est éclairé !
Et voici le trésor sacré !...

— Gloires aux saintes Maries !
Semez partout les lis et les palmes fleuries !

II

Un ange descend du ciel bleu ;
Un doux parfum embaume le saint lieu :
Un cri d'amour monte vers Dieu !

MIREILLE, avec égarement.

Ecoute ! — c'est pour nous qu'ils prient !
Mireille et Vincent se marient !
Le ciel a béni leurs amours !...

VINCENT.

Que dit-elle ?

MIREILLE.

Aimons-nous ! — aimons-nous toujours !...
Sainte ivresse ! — divine extase !
Pur transport dont mon cœur s'embrase !
Rêve heureux ! — doux enchantement !
Le ciel même s'ouvre et s'enflamme !
Et dans l'air comme dans mon âme
Tout est joie et rayonnement !

VINCENT.

O délire ! — ô cruelle extase !
Quelle fièvre ardente l'embrase !

MIREILLE, ~~s'affaissant tout à coup dans les bras de Vincent.~~

Ah !... je meurs !...

VINCENT.

Dieu !... Mireille !... se meurt

Se tournant vers la foule qui accourt au cri poussé par Mireille.

Accourez ! — accourez ! 1°

SCÈNE IV

LES MÊMES, MAITRE RAMON, AMBROISE, VINCENETTE, TAVEN, NORADE, AZALAÏS, VIOLANE, LA FOULE DES PÈLERINS.

RAMON.

Mireille !.. Mon enfant ! 2°

1° – Les chœurs entrent de tous côtés et viennent entourer Ramon et Taven qui sont entrés les premiers, Vincent agenouillé tient sur son genou Mireille allongée où sur les genoux

2° – Ramon penché sur Mireille dont il ~~prend~~ presse les mains avec désespoir

59me

1° – Après avoir dit (Ô miracle d'une humble foi) Mireille tombe dans les bras de Vincent

TOUS.

Mireille !

MIREILLE.

Vous pleurez !...

RAMON.

Ne meurs pas, chère enfant !... ne meurs pas et pardonne !

A Vincent.

Toi, sauve-la, Vincent !... je te la donne !

MIREILLE. Autres paroles

Il est trop tard !... Voyez !... Voyez !... le ciel rayonne !
Et les SAINTES viennent à moi !...

VINCENT, entourant Mireille de ses bras.

Ah ! je veux les suivre avec toi !

MIREILLE et VINCENT.

Sainte ivresse ! Divine extase !
Pur transport dont mon cœur s'embrase !
Rêve heureux ! doux enchantement !
Le ciel même s'ouvre et s'enflamme !
Et dans l'air comme dans mon âme,
Tout est joie et rayonnement !

LE CHŒUR.

O martyres ! O Dieu clément !
Apaisez, apaisez la flamme
Qui consume cette jeune âme !
Dissipez son égarement !

RAMON, VINCENETTE, AMBROISE.

La mort déjà trouble son âme !
Prends pitié d'elle, ô Dieu clément !

Les *Saintes* apparaissent. 10

MIREILLE.

Les voici !... les voici !... leur douce voix m'appelle !
Le ciel est bleu !... l'onde étincelle !...
Et la pieuse nacelle
M'emporte en paradis !...

Se dégageant doucement des bras de Vincent.

Adieu, Vincent !... Adieu !

Elle meurt.

LE CHŒUR.

Tout est fini !... Son âme a pris son vol vers Dieu !

VINCENT, avec désespoir.

O mort ! emporte-moi dans la tombe avec elle !

Il tombe anéanti sur le corps inanimé de Mireille.

VOIX CÉLESTES.

O Mireille ! suis-nous vers le divin séjour !
Viens goûter dans les cieux la douceur infinie,
Et la grâce ineffable de l'ivresse bénie
De l'éternel amour !

Pendant que la foule agenouillée entoure la morte, on voit l'âme de Mireille reçue par les Saintes Maries au milieu d'une auréole lumineuse. La barque divine s'éloigne. La vision disparaît peu à peu.

FIN

1° – On termine l'acte soit en reprenant le 3me motif de (la foi de son flambeau divin) ou
par le choeur clôturant la partition
Dans ce cas Vincent et Mireille vont faire bénir leur fiançailles en se donnant la main. sur le seuil de la chapelle. le clergé et sur le porche.
Ramon et Tavan un de chaque côté des deux amoureux

– Fin –





